Notes sur le lexique d'Ernest Pérochon

Autor(en): **Rézeau, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **42 (1978)**

Heft 165-166

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-399660

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTES SUR LE LEXIQUE D'ERNEST PÉROCHON

Après avoir dormi dans les tiroirs des éditeurs, le roman de *Nêne*, écrit en 1914, allait valoir à Ernest Pérochon le prix Goncourt 1920. « Une histoire passionnante sobrement contée, écrit Gaston Chérau dans la préface de l'ouvrage, des types fermement conçus, et le parfum d'une terre qui fixe pour toujours les mœurs des personnages. » Si un tel enthousiasme peut être aujourd'hui nuancé, il reste que le roman paysan allait connaître avec l'ensemble de l'œuvre d'E. Pérochon un tournant important [1]. Il reste aussi, comme le disait encore G. Chérau, que l'écriture de l'auteur est à bien des égards exemplaire et qu'il « peint avec des mots précis et savoureux que l'on ne peut oublier ». Une écriture, et plus particulièrement un vocabulaire qui méritent un examen attentif.

Le dépouillement que nous présentons de l'ensemble de l'œuvre en prose d'E. Pérochon (nous avons écarté les livres pour enfants — notamment des livres scolaires — et *Les Hommes frénétiques*, un roman de science-fiction) est intéressant à divers titres [2]. Il offre d'abord l'avantage de mettre en

1. Ernest Pérochon est né à Courlay (Deux-Sèvres) en 1885, d'une famille rurale protestante. Parallèlement à ses fonctions d'instituteur qu'il exerce notamment en Vendée, jusqu'en 1921, il mène une activité littéraire importante et meurt à Niort en 1942. Ses romans rustiques ont fait l'objet d'une étude attentive dans la thèse de P. Vernois, *Le Roman rustique de George Sand à Ramuz. Ses tendances et son évolution (1860-1925)*, Paris, Nizet, 1962, qui comporte aux p. 510-511 une bibliographie partielle des œuvres d'E. Pérochon. Une autre bibliographie, partielle elle aussi, se trouve dans *Nêne*, Monaco, Imprimerie nationale de Monaco, 1950, Coll. des Prix Goncourt n° 15, p. 223-225. Pour une approche sommaire de l'auteur, on peut consulter M. Dray, *Ernest Pérochon à travers son œuvre*, Paris, Les Paragraphes littéraires, 1964.

2. Ce dépouillement porte sur les ouvrages suivants et dans l'édition indiquée (entre crochets, les abréviations utilisées) : [*Babette*] *et ses frères*, Paris, Plon, 1936 ; [*Bernard*] *l'Ours et la torpédo-camionnette*, Paris, Plon, 1927 ; *Le* [*Chanteur*] *de villanelles*, Paris, Plon, 1943 (posthume) ; *Le* [*Chemin*] *de plaine*, Paris, Plon, 1920 ; *Les* [*Creux*]*-de-maison*, Paris, Plon, 1921 ; *Le* [*Crime*] *étrange de Lise Balzan*, Paris, Plon, 1929 (contient aussi *Comment* [*Boutois*] *revint à la terre* et [*Conte*] *du chevalier fol qui voulait faire le bonheur d'autrui*) ; *L'*[*Eau*] *courante*, Paris, Plon, 1932 ; *Les* [*Fils*] *Madagascar*, Paris, Plon, 1932 ; *Les* [*Gardiennes*], Paris, Plon, 1924 (éd. Plon, Bibliothèque reliée n° 138, 1933) ;

valeur l'originalité et l'abondance d'un français régional qui couvre une bonne partie du domaine de l'*Atlas linguistique de l'Ouest*. Sans doute, la présence de nombreux termes dialectaux rencontrés sous la plume de l'auteur ne leur donne pas pour autant le statut de termes régionaux : un certain nombre restent franchement patois et ne sont guère compris et utilisés actuellement que par des patoisants (pareille constatation peut d'ailleurs être faite pour certains passages de Sand, Genevoix ou Martin du Gard). Pourtant, bien des termes et des tournures semblent appartenir à une manière de parler et d'écrire le français de cette région et il était bon de les relever au moment où l'on se préoccupe de dresser l'inventaire des richesses des français régionaux [1].

D'autre part, le vocabulaire d'E. Pérochon témoigne souvent d'emplois ou de sens rares, vieillis ou archaïques (notamment dans ses romans historiques consacrés à la Chouannerie vendéenne ou à l'évocation du Bas-Poitou du XVIe siècle) sans parler des néologismes ; là encore, il était tentant d'engranger quelques matériaux pouvant servir à la lexicographie. Il est d'ailleurs facile de constater dans les notes qui suivent, que ces deux axes, français régional et français vieilli, se recoupent souvent, le français régional faisant fréquemment appel à des archaïsmes lexicaux ou sémantiques.

En règle générale, les termes que nous avons retenus ne figurent pas dans les dictionnaires généraux des XIXe et XXe siècles, sinon avec les mentions *littér.*, *vieilli*, *vx*, *dial.*, *région.*, *rare*. Pour les mots de *A* à *C*, nous avons utilisé comme dictionnaire de référence le *Trésor de la Langue Française* (*TLF*) — en manuscrit pour la fin de la lettre *C* ; à partir de *D*, le *Littré* (*LIT*) et les tomes parus du *Grand Larousse de la Langue Française* (*GLLF*) — comme on le verra plus bas, ce dernier a dépouillé quelques romans d'E. Pérochon, qui lui fournissent des attestations souvent précieuses ; pour les mots ou les sens qui ne sont pas attestés dans ces ouvrages, nous

[*Huit*] *gouttes d'opium*, Paris, Plon, 1925 ; *L'*[*Instituteur*], Paris, Hachette, 1927, coll. Les Caractères de notre temps ; [*Marie*] *Rose Méchain*, Paris, Plon, 1931 ; [*Milon*], Paris, Plon, 1936 ; [*Nêne*], Paris, Plon, s. d. (1920) ; *Les* [*Ombres*], Paris, Plon, 1923 ; *La* [*Parcelle*] *32*, Paris, Plon, 1922 ; [*Barberine*] *des Genêts*, 1933 et *Les* [*Endiablés*], 1934 ont été regroupés sous le titre *Au cri du chouan*, Paris, Plon, 1976 et ont été dépouillés d'après cette éd.

1. Voir à ce sujet *Les français régionaux*, Colloque sur le français parlé dans les villages de vignerons (Dijon 1976), Actes publiés par G. Taverdet et G. Straka, Paris, Klincksieck 1977, notamment les conclusions de G. Straka, p. 227-242.

avons eu recours au *Godefroy*, au *FEW* et aux glossaires de l'Ouest [1]. Dans la présentation des matériaux, il nous a paru utile de signaler les cas où notre dépouillement apportait des attestations susceptibles d'apporter des compléments au *TLF* ou de fournir des exemples utiles pour la suite de ce dictionnaire [2].

Une étude complète de la langue d'E. Pérochon devrait aussi faire ressortir un certain nombre de traits phonétiques, typiques de l'Ouest et qui sont largement illustrés dans les travaux de J. Pignon ou de L.-O. Svenson. Phénomènes de diphtongaison : *Roë* « roi » (*Barberine* 9), *Loëre* « Loire » (*ibid.* 67) ; *Bon Diou* « Bon Dieu » (*Parcelle* 162), *Mordiou* « Mordieu » (*Barberine* 13) ; *Milledié de Milledié* « Mille dieux de mille dieux » (*Fils* 47) ; *Thoumas* « Thomas » (*Barberine* 28), *mourue* « morue » (*Bernard* 165) ; phénomènes de nasalisation : *Jean dit Jehon* (*Barberine* 9). Phénomènes de palatalisation : *Lestiure* « Lescure » (*Endiablés* 173) ; de vélarisation : *La Rochejaqueleigne* « La Rochejaquelein » (*ibid.*) ; de changement consonantique (par euphémisme) : *boudre* « bougre » (*Creux* 82), *sapré* « sacré » (*Barberine* 11).

Du côté de la syntaxe, il faut remarquer la fréquente absence de l'article, l'emploi du substantif en apposition avec valeur adjectivale, le recours aux diminutifs (adj. et subst.) notamment au fém. et un penchant pour les mots

1. *B.-F.* : BEAUCHET-FILLEAU (H.) *Essai sur le patois poitevin ou petit glossaire de quelques-uns des mots utilisés dans le canton de Chef-Boutonne et les communes voisines*. Niort et Melles, 1864 (réimpr. Genève, Slatkine, 1970) ; M. R. : MINEAU (R.) et RACINOUX (L.) *Glossaire des vieux parlers du département de la Vienne*, Poitiers, 1975 ; *RÉZ.* : RÉZEAU (P.) *Un patois de Vendée. Le parler rural de Vouvant*, Paris, 1976 ; *V.-O.* : VERRIER (A.-J.) et ONILLON (R.) *Glossaire étymologique et historique des parlers de l'Anjou...*, 2 vol., Angers, 1908 (réimpr. Genève, Slatkine, 1970).

2. Il serait instructif d'examiner la place que les dictionnaires généraux du XIXe et du XXe s. accordent aux français régionaux. Un tel examen réserverait bien des surprises : confusion fréquente des termes dialectaux et régionaux, attribution abusive, restrictive ou le plus souvent inexistante de l'aire géographique du mot, attestation lacunaire ou nulle, absence d'indication sur la vitalité, définition approximative, etc. Le *TLF* a le souci d'intégrer dans les limites de sa nomenclature les français régionaux et les français hors de l'hexagone et la richesse de sa documentation lui en donne les moyens (les tout premiers volumes ont même parfois péché par générosité, recourant trop facilement aux glossaires de l'Ouest et du Centre). Dans les cinq tomes parus, on compte près de 300 mots régionaux en vedette et environ 250 attestations de sens régionaux, les auteurs les plus fréquemment cités étant par ordre d'importance : Sand, Genevoix, Giono, Pourrat, Guèvremont, La Varende, A. Daudet, Colette, Martin du Gard et Balzac.

composés. Signalons aussi *mais*, adv. *Y a* mais *de Jean que de Pierre* (*Barberine* 13) ; *faute à*, loc. préposit. (V. *javeline*), *espoir que*, loc. conjonct. Espoir que *l'an prochain sera plus doux* (*Endiablés* 278) ; *manque*, en emploi préposit. *Tous les convives* (...) manque *Isabelle* (*Chanteur* 128). Notons enfin la présence de nombreuses onomatopées (en particulier dans *Barberine* et *Endiablés*) allant jusqu'à la lexicalisation : *Les* roupetipetou (sic) *d'un tambourineur* (*Barberine* 46). V. aussi *infra Bouhouhou, Petipeter, Youp youp*. La liste et les exemples de ces traits phonétiques et syntaxiques pourraient être allongés sans peine ; on trouvera d'ailleurs dans les notes qui suivent quelques autres traits régionaux, notamment dans les constructions verbales [1].

A (MARQUER À L'—), loc. verb. fig. Huguenots peut-être mais non point tous *marqués à l'A* (*Chanteur* 39). *TLF* 1, 2a.

* ABECQUER, v. tr. emploi fig. Trois petits merleaux que la charité *abecque* (*Barberine* 89). Trois petits à *abecquer* (*Eau* 6). *TLF* 1, 87a.

* ACAGNARDER (S'), v. pron. *S'acagnarder* au coin de son feu (*Huit* 219). *TLF* 1, 302a.

ACCOINTER, v. tr. Il [Boiseriot] revint à la charge les jours suivants. Il trouvait le moyen de l'*accointer* [Madeleine] dans la grange, dans le quéreux, même dans la maison (*Nêne* 97). *TLF* 1, 377b.

ACCROTILLER, v. tr. Un chemin très sale et si tortueux qu'on l'appelait aussi le chemin de la Queue-de-Serpe. Ceux des fermes comparaient ces masures [les creux-de-maison] aux petites balles de bouse sèche qui sonnent aux crins des vaches ; ils disaient pour rire : le Bas-Village est *accrotillé* à la queue de serpe (*Creux* 85). Le terme est sans doute une création d'auteur, que le contexte permet de comprendre aisément.

ACCUEILLAGE, s. m. A la ville où se tenait, à cette époque de l'année, une foire d'*accueillage* (*Gardiennes* 55). *TLF* 1, 467b.

* ACHALER, v. tr. Les voisins ne nous *achalent* pas (*Creux* 171). *TLF* 1, 506a.

ACHE, s. f. Un onguent de feuilles d'*ache* (*Barberine* 70). *TLF* 1, 512b.

+ ACHÉE, s. f. Frétiller comme une *achée* sous la bêche (*Chanteur* 51). Des vers de terre, (...) des *achées* (*Gardiennes* 86). *TLF* 1, 513b-514a. Dans l'Ouest le terme s'emploie au masc. et l'art. est souvent agglutiné ; *cf.* V.-O. I, p. 508, *s. v. lâchet*.

* ADOUBER, v. tr. Une cassure de l'os qu'un mauvais rebouteux n'avait pas su *adouber* (*Babette* 3). *TLF* 1, 731a.

ADOUBEUR, s. m. Cet *adoubeur* ne savait pas fort bien son métier ; assez

1. Nous avons marqué d'un astérisque les acceptions ou les termes qui sont actuellement utilisés dans le registre patois et d'une croix ceux qui sont employés en français régional. Pour ne pas alourdir l'article, nous n'avons donné que peu de définitions, préférant renvoyer aux dictionnaires.

habile à rajuster une épaule démise ou à démêler des nerfs noués, il avait, pour les cassures d'os, la main trop lourde (*Chanteur* 143). *TLF* 1, 731b.

* AFFLIGÉ, -ÉE, adj. et s. C'est une *affligée* : elle est sourde et muette (*Babette* 61). *Cf. TLF* 2, 26b.

AFFRANCHIR, v. tr. Avant de le pendre [un pauvre gars], les malfaisants l'avaient *affranchi* comme un veau ! (*Barberine* 69). *TLF* 2, 43a.

+ AIL AUX VIPÈRES, s. m. « Muscari en grappes » Semer l'ivraie, le chiendent et l'*ail aux vipères*... (*Endiablés* 173). *Cf. FEW* I, 72b *ail à la serpent*.

AISSELLÉE, s. f. A leur troisième *aissellée* [de choux], les deux valets étaient trempés (*Creux* 194). *Cf. FEW* I, 190a, *aisselée* « ce qu'on peut porter sous le bras ».

* AIVÉE, s. f. Comme une *aivée* du printemps sur un pré sec (*Nêne* 95). *FEW* XXV, 63b.

ALBERGE, s. f. Ta bouche est une *alberge* bien mûre que l'été a fendue (*Chanteur* 213). V. *mirlicoton*. *TLF* 2, 445a.

ALIZE, s. f. Des cormes et des *alizes* gelées (*Endiablés* 272). *TLF* 2, 526b, *s. v. alise*.

AMASSETTE, s. f. La pâte prête, il [Gilles] prit l'*amassette* et fit les pains (*Endiablés* 197). *TLF* 2, 674a.

* ANDERS, s. f. Les gales, *anders* et rognes (*Milon* 36). *Cf. LIT* et *FEW* III, 46b.

ÂNE (IL Y A DE L'—), loc. verb. fig. Synon. de « Il y a du grabuge » *Il y a de l'âne* ! crièrent-ils. Gagnons au pied ! Et ils se sauvèrent comme moineaux (*Chanteur* 27). Arrière, maraud, sinon *il y aura de l'âne* ! (*Milon* 104). V. *infra draper*.

ANGOISSE (POIRE D'—), s. f. Il attacha son cheval à un poirier de *poires d'angoisse* (*Barberine* 28). *TLF* 3, 23a.

APOSTUME, s. f. emploi fig. Notre bourse s'allège. Quand nous arriverons en Poitou, elle ne fera plus, sur notre flanc, grosse *apostume* (*Milon* 189). *TLF* 3, 251b.

* APPARIER (S'), v. pron. *S'apparier* à une maraîchine (*Fils* 12). *TLF* 3, 271a. Ici le sens n'est pas péjoratif.

AREAU, s. m. Les bêtes attelées sur l'*areau* (*Gardiennes* 131). *Au fig.* Poussez, poussez l'*areau* ! On vous attend à bout de sillon (*Eau* 147). *TLF* 3, 457a.

ARROLER, v. intr. Quand le vent les prenait de face [les peupliers] ils ployaient tous à la fois, ils tremblaient, ils *arrolaient* de la tête au pied (*Creux* 248). *Cf. FEW* X, 504b.

+ ASPIC, s. m. De jour, les *aspics* y venaient boire [dans un ruisseau] ; de nuit, les garous (*Barberine* 19). V. *infra maillé*. *TLF* 3, 654a.

+ ASSEMBLÉE, s. f. Aux foires de jeunesse et aux *assemblées* où l'on danse (*Creux* 52). V. *infra boule*. *TLF* 3, 674a.

* ASSENS, s. m. Il s'est fait ici un bon accord ; n'y a plus que toi qui n'aies pas donné ton *assens* (*Babette* 88). *FEW* I, 158b.

ASSOURDIR, v. tr. emploi métaph. Elle sut comment lui parler pour *assourdir* son chagrin (*Milon* 33). *Cf. TLF* 3, 731a.

AUBAIN, s. m. On mit à la torture quelques *aubains* de petite flambe, des vagabonds, des bohémiens (*Milon* 25). *TLF* 3, 892b.

+ AUBÉPIN, s. m. Il [Séverin] enjambait le fossé et s'accrochait aux *aubépins* (*Creux* 32). *TLF* 3, 896b-897a.

AUBETTE, s. f. Dès l'*aubette*, la bataille s'engagea (*Barberine* 85). *TLF* 3, 899b.

AUBIN, s. m. Le cheval avait de l'âge. Aux coups de talon répondait par un *aubin* lourdaud (*Chanteur* 191). *TLF* 3, 901a.

AUMAILLE, s. f. Sur les bêtes, sur les *aumailles*, sur les cochons (*Barberine* 11). Vous serez comme bêtes *aumailles* devant le tueur (*ibid.* 98). L'*aumaille*, bête qui rumine ou mulasse (*Eau* 68). *TLF* 3, 930.

AUMÔNER, v. intr. Milon avait tant *aumôné* (...) qu'il n'avait plus un denier (*Milon* 84). *TLF* 3, 931b.

AVENAGE, s. m. Les jeunes de l'*avenage* de Pèlouaille (*Barberine* 12). Un bon gars de l'*avenage* vint à passer (*ibid.* 13). V. *infra bordier*. *Cf. TLF* 3, 1072 où cet emploi p. méton. manque ; v. Godefroy.

AVIRER, v. tr. « Écarter, détourner ». Elle [Madeleine] n'osa pas l'*avirer* [Boiseriot] hors de son chemin (*Nêne* 98). *FEW* XIV, 393a.

+ AVIS (M'EST —), loc. verb. Il y aura des primevères au bord des chemins... *M'est avis*, déjà, que leur odeur essaime jusqu'à moi (*Chanteur* 245). *TLF* 3, 1116b.

BABILLARDE, s. f. J'ai reçu aussi tes *babillardes* (*Parcelle* 18). *TLF* 3, 1176a.

BABINOTEMENT, s. m. Cette plainte basse qui semblait un *babinotement* de garou (*Endiablés* 310). Dér. de *babinoter*, *cf. M.-R.* 31.

+ BADIGOUINCES, s. pl. Ne se croyait-il pas obligé de parler patois (...) ! C'était un villotin pur qui se donnait l'entorse aux *badigouinces* pour dire ses « j'serons » et ses « j'cré ben » (*Eau* 149). *Cf. TLF* 3, 1207 b, *s. v. badigoinces*.

* BADINGUET, s. m. Tous n'étaient pas de même bord : hardis républicains rouges dans la famille des Menon ; dans l'autre, plus ou moins rétifs *badinguets* (*Bernard* 60). *Cf. TLF* 4, 4a, *s. v. badigouin*.

+ BALLER, v. intr. [Un poisson] qui est crevé et qui *balle* sur l'eau (*Nêne* 105). Un vergne arraché qui *balle* sur la rivière (*ibid.* 131). *FEW* I, 218b.

BALLIER, s. m., BALLIÈRE, s. f. S'allonger sur son *ballier* (*Endiablés* 274). V. *infra berne*. *FEW* I, 220a.

BALLOTIN, s. m. Syn. de « baluchon ». Fantina fit un *ballotin* de hardes (*Milon* 242).

+ BALLOTTE, s. f. Les batailleurs se plaisaient à jouer des petites gens comme à la *ballotte* (*Chanteur* 54). *FEW* XV/1, 44b.

BANDOLIER, s. m. Il [le duc de Mercœur] leva le camp nuitamment et ramena ses *bandoliers* au pays de Bretagne (*Chanteur* 125). *Cf. TLF* 4, 130b, *s. v. bandoulier*.

BARBA, s. m. Un prêtre de la religion vaudoise, un *barba* (*Milon* 142). *FEW* I, 250a et XV/1, 67a.

BARBASSE, s. m. Synon. de « barbu ». Un grand *barbasse*, bien membru et qui ne paraissait point craintif (*Chanteur* 99).

+ BARBOT, s. m. Je l'aurais enfilé [avec une fourche] comme un *barbot* (*Creux* 106). *TLF* 4, 173a.

BARBOUQUET, s. m. Le corps couvert de furoncles et de *barbouquets* (*Chanteur* 144). Furoncles et *barbouquets* d'où coulait une eau très sale (*Milon* 22). *LIT*, *s. v. barbuquet* et *barbouquet*.

+ BARGE, s. f. Séverin, (...) entendit des rires derrière la *barge* [= tas de paille] (*Creux* 75). Une paire de sabots au pied de la *barge* de foin (*Babette* 180). *TLF* 4, 188a, *s. v. barge*[3].

* BARRER, v. tr. 1. [L'obj. désigne une chose]. La porte était *barrée* à clef (*Barberine* 46). *Cf. TLF* 4, 208a, cet emploi p. ext. manque. 2 [L'obj. désigne une pers.] Reste ici begaud ! Je te *barre* ! (*Chanteur* 96). *Cf. TLF* 4, 208b.

* BAS, adj. 1 [En parlant d'un terrain] Cosme et Marguerite arrivèrent en un pré *bas* (*Endiablés* 244). Fréquent dans l'Ouest, en emploi subst. p. ell. pour désigner un « pré au bord d'une rivière ». *RÉZ.* § 165. 2 [En parlant d'une personne] « Simple, faible ». C'était ce Jules, un innocent bien curieux. *Bas* d'esprit plus qu'un petit enfant (*Nêne* 135). Ces emplois ne sont pas attestés ds *TLF* 4, *s. v. bas*[1].

BAS-CULOT, s. m. « Petit enfant ». Gars-Louis, la sourcière (...) et trois ou quatre *bas-culots* (*Eau* 154). Un *bas-culot* d'une dizaine d'années (*Marie* 101). *Cf. FEW* II/2, 1517b.

BASSE HEURE (À), loc. adv. Faire la sieste jusqu'*à basse heure* (*Babette* 115). Antonyme *à haute heure*.

BAT, s. m. Elle [Périnette] avait un si fort *bat* de cœur qu'elle ne pouvait plus tirer son haleine (*Milon* 180). *TLF* 4, 259b.

BÂTON (TENIR LE GROS BOUT DU —), loc. verb. fig. « Avoir l'avantage, être en situation de force ». Les huguenots pouvaient aller à leur besogne et même prier en leurs assemblées (...) mais ils ne *tenaient* point *le gros bout du bâton* (*Chanteur* 38). *Cf. TLF* 4, 850b.

BÂTONNIER, s. m. « Marchand de bestiaux ». Les marchands *bâtonniers* (*Barberine* 35). *Cf. TLF* 4, 283b, ce sens manque ; *FEW* I, 279a.

+ BATTERIE, s. f. Il était allé battre chez les voisins (...). La campagne de *batterie* devait s'achever chez sa fille (*Gardiennes* 123). *TLF* 4, 287b.

+ BATTRE LA ROUTE, loc. verb. fig. Le vieux, plus ivre, *battait la route* (*Creux* 115). *Cf. TLF* 4, 292b, *s. v. battre*[2].

BAVOLET, s. m. Une quichenotte dont les *bavolets* protégeaient les côtés de la figure et le cou (*Gardiennes* 90). V. *infra quichenotte*. *TLF* 4, 308b.

BÉATILLES, s. f. pl. Ce pâté de chapon et ces *béatilles* (*Chanteur* 92). *TLF* 4, 317a.

BÉCHEVET, s. m. « A contre-sens ». Les pigeons de fuie qui naissaient tous à *béchevet* (*Barberine* 11). *Cf. TLF* 4, 343b, *s. v. bêchevet* et *FEW* II/1, 261a.

BEDONDAINE, s. f. Venez, venez au bal : vous y danserez à notre *bedondaine* ! (*Endiablés* 298). *TLF* 4, 351a.

BEGAUD, adj. Tout *begaud* qu'il était [Cadet], il comprit ce qu'elle voulait (*Barberine* 58). V. *supra barrer*. *FEW* I, 314b.

BELLOTTE, adj. fém. Elle parlait doucettement, disait : « ma mignonne », « ma *bellotte* » (*Barberine* 33). *TLF* 4, 373b.

BERGEOTIN, s. m. Un bout de drolle, un petit *bergeotin* pour les ouailles (*Babette* 39). Absent de *TLF* et *FEW*.

BERGERETTE, s. f. Une dizaine de petits bergers ou *bergerettes* (*Milon* 23). V. *infra pique-rosée*. *TLF* 4, 410b.

* BERLE, s. f. Un emplâtre au vinaigre : moitié *berle*, moitié cresson d'eau (*Barberine* 113). *TLF* 4, 413a.

BERLUTEMENT, s. m. Un petit *berlutement* de l'air devant mes yeux (*Gardiennes* 124). *Cf. FEW* IX, 148b.

* BERLUTER, v. intr. Les oreilles lui sonnaient, les yeux lui *berlutaient* (*Babette* 163). *Cf. FEW* IX, 148b.

* BERNE, s. f. Un carré de toile, une espèce de *berne* (*Endiablés* 232). Sur un grabat de paille, entre deux *bernes* ballières (*ibid.* 269). *TLF* 4, 417a.

BERNER, v. tr. Ils le *bernèrent*. Lourd comme il était, il n'en sautait pas moins comme un crapaud tant les autres tiraient raide (*Barberine* 43). *TLF* 4, 417b.

* BESSON, s. m. Elle [Delphine] accoucha vers la fin de décembre de deux *bessons* (*Creux* 120). *TLF* 4, 426b-427a.

BÊTISIER, adj. et s. m. Il [le bonhomme] était grand *bêtisier* (*Bernard* 57). Sa vieille (...) le tirait par la manche quand le couplet était trop *bêtisier* (*ibid.* 58). *Cf. TLF* 4, 436b ; ces acceptions manquent.

+ BETTE, s. f. « Betterave fourragères ». Peu de choux, de raves et de *bettes* (*Endiablés* 199). *Cf. TLF* 4, 438b : ce sens manque.

BEURRÉE, s. f. Nous irons chez ta mère manger la *beurrée* (*Barberine* 115). *TLF* 4, 441b.

BEURRIER, -IÈRE, adj. Cette Marjolée [une vache] était une Nantaise belle en dessus, belle en dessous, charpentée, *beurrière* (*Nêne* 42). *TLF* 4, 442b.

BIGLE, adj. et s. m. Alors s'avança (...) un grand *bigle* (*Barberine* 43). La femme était (...) *bigle* (*Chanteur* 133). *TLF* 4, 496a.

BILLEBAUDE (À LA —), loc. adv. Des arbres, jaillissant à la *billebaude*, avec une vigueur folle (*Eau* 12). *TLF* 4, 510b.

+ BINER, v. tr. Arrosez, sarclez, *binez* (*Fils* 144). Les terres, non *binées*, étaient déjà engées de chiendent, de patte-de-loup, d'herbe au diable (*Barberine* 116). *TLF* 4, 519a.

+ BINOCHON, s. m. Un *binochon* pour émietter la croûte de terre (*Fils* 173). *LIT* et *FEW* I, 370b.

BINOT, s. m. Gilles, en revenant à son champ de pois, traînait son *binot* derrière lui (*Barberine* 26). *Cf. TLF* 4, 519b : cette acception (synon. de *binette*[1]) manque.

+ BITARDE, s. f. Si ton vautnéant de père était revenu de courir la *bitarde*, il t'aurait fait chanter une autre gamme ! (*Chanteur* 91). *Cf. FEW* I, 188b et *LIT*, *s. v. buitarde*. On rencontre plus fréquemment dans l'Ouest la forme *bitard*, s. m. *cf. RÉZ.* §§ 396 et 407.

* BOIRE SUR, v. tr. indir. » Prendre une décoction ou une infusion de ». La mère Fruchet était plus malade (...). Elle *buvait* et *buvait sur* des herbes mais cela n'y faisait rien (*Barberine* 65). *V.-O.* I, 110, *s. v. boire*[2].

+ BOISSELÉE, s. f. La *boisselée* de quinze ares (*Parcelle* 63). Une ferme de trois cent *boisselées* (*ibid.* 46). *TLF* 4, 634b.

BOISSELIER, s. m. Il [Richois] se sentait né pour travailler le châtaignier. Il était donc *boisselier* (*Fils* 4). *TLF* 4, 634b, *s. v. boisseau.*

BONNET ROUGE (PRENDRE SON —), loc. verb. fig. « Se mettre en colère ». Il faut la voir [ma grand-mère] quand elle *prend son bonnet rouge* ! (*Gardiennes* 70). *Cf. TLF* 4, 681, cette loc. manque.

BOQUILLON, s. m. Il [François] se fit, pour un temps, *boquillon* de ramée (*Chanteur* 30). V. *infra cherche-pain. TLF* 4, 690b, *s. v. boquillon*[1].

+ BORDERIE, s. f. Deux autres « *borderies* » d'étendue modeste (*Crime* 14). *TLF* 4, 699b.

* BORGNE, adj. Quand une graine lève *borgne* (*Fils* 144). *TLF* 4, 705a.

BOUCHURE, s. f. Avec la palissade (...) fermer la bouchure (*Parcelle* 155). *Cf. TLF* 4, 752b : cet emploi *p. méton.* manque.

BOUCON, s. m. Il mêla de l'eau-de-vie au vin blanc et versa le *boucon* (*Eau* 151). *TLF* 4, 756a.

* BOUFFANT, s. m. Cheveux bruns et abondants (...) sans *bouffants* ni frisettes (*Gardiennes* 56). *TLF* 4, 764a.

BOUFFANT, -ANTE, adj. Des ennemis tout *bouffants* de colère (*Barberine* 30). *TLF* 4, 765b-766a.

BOUFFEMENT, s. m. « Nausée, haut-le-cœur ». Marguerite en eut un *bouffement* à l'estomac. Elle fut prise de dégoût (*Endiablés* 211). *Cf. FEW* I, 595b.

BOUGETTE, s.f. J'ai du pain dans ma *bougette* (*Chanteur* 192). *TLF* 4, 774b ; *p. ext.* Purger le foie et la *bougette* au fiel (*Milon* 165).

BOUHOUHOU, s. m. « Hululement » (onomat.). A fond de pays, dans les bois, il y avait des cris, des appels, des *bouhouhous* (*Endiablés* 242). V. *chouan.*

BOUILLON, s. m. La sueur de mort et les *bouillons* qui venaient au coin des lèvres (*Barberine* 114). *TLF* 4, 784b. REPRENDRE SON BOUILLON, loc. verb. fig. « Reprendre son cours ». Les choses, pour un temps, *reprirent leur bouillon* (*Chanteur* 8).

BOULE, s. f. Ils le [Richois] bombardaient, le massacraient à *courte boule*, comme sur un tréteau de foire (*Fils* 39). Au soir des assemblées, on jouait ensemble au palet ou à la *longue boule* (*Barberine* 10). *Cf. TLF* 4, 790a, ces emplois manquent.

BOULEUX, s. m. Son *bouleux* mangeait l'avoine (*Barberine* 45). *Cf. TLF* 4, 795b.

BOULEVUE (À —), loc. adv. Le conseil municipal ne tenait pas (...) à s'engager dans cette affaire, *à boulevue*, coûteuse (*Eau* 35). *Cf. V.-O.* I, 128.

BOUQUER, v. intr. Ils [les Blancs] avaient fait *bouquet* (*sic*) le Roë (...). Ils avaient fait *bouquer* les nobles (...). Est-ce qu'ils comptaient faire *bouquer* le Bon Dieu lui-même ? (*Barberine* 16). *TLF* 4, 804a.

BOURDON, s. m. Il reprit sa chanson, mais plus bas, à petit *bourdon* (*Babette* 95). *TLF* 4, 814a.

+ BOURGADIN, s. m. Les *bourgadins* et gars de ville (*Barberine* 13). Des *bourgadins* de Courlay (*Endiablés* 208). *TLF* 4, 817b.

BOURGUIGNOTTE, s. f. Un soldat, faraud sous la *bourguignotte* bleue, souriait dans un cadre doré (*Parcelle* 18). *TLF* 4, 823b.

BOURRAS, s. m. Pour se préserver de la pluie, (...) un cotillon de *bourras* (*Endiablés* 262). Elle avait oublié d'ôter sa coiffe de nuit et l'on pouvait voir, sur son cou, un *bourras* de cheveux (*Babette* 157). *TLF* 4, 825b.

+ BOURSETTE, s. f. Chercher la salade *boursette* (*Bernard* 146). *TLF* 4, 839b.

BOURSON, s. m. Ton petit *bourson* et ta pochette à deniers (*Barberine* 14). *TLF* 4, 841a.

BOUSÉ, -ÉE, adj. Les trois autres cabanes du finage n'étaient que terre *bousée* (*Milon* 7). *Cf. TLF* 4, 846b.

BOUTEHORS, s. m. Les cœurs envenimés, trouvant là leur *boutehors*, poussaient à la révolte et demandaient vengeance (*Milon* 80). *TLF* 4, 856a.

+ BOUTER, v. tr. « Causer des élancements douloureux ». Le tourment malin tenait Loys en son pouvoir. Il le brûlait et le *boutait* comme un mal pourrissant (*Chanteur* 220). *Cf. TLF* 4, 859a : ce sens manque ; *FEW* XV/1, 216a.

BOVILLON, s. m. Même au bout de la raize, les *bovillons* suivaient docilement les bœufs de tête (*Nêne* 14). *TLF* 4, 868b, *s. v. bouvillon*.

* BRABANT, s. f. Le versoir supérieur de la *brabant* (*Nêne* 14). J'ai une charrue neuve, ma *brabant* était trop lourde (*ibid.* 253). *Cf. TLF* 4, 874a (les dictionnaires attestent le mot au m.).

BRACONNE, s. f. D'anciens désirs de *braconne* se réveillaient aussi en Séverin (*Creux* 206). *TLF* 4, 876b, *s. v. braconnage*.

BRAILLAUD, s. m. Le voilà donc, le *braillaud* [un bébé] ! (*Milon* 13). *Cf. FEW* I, 490b.

BRAIT, s. m. Brait des ânes (*Milon* 182). *Cf. FEW* 1, 490.

BRÂMER, v. intr. Les autres [hommes] redoublèrent, *brâmant*, entre leurs mains jointes (*Nêne* 80). *TLF* 4, 888b.

+ BRAN, s. m. V. *infra second*. *TLF* 4, 888a.

* BRAN DE SCIE, s. m. Marcher dans le *bran de scie* (Fils 47). *TLF* 4, 889b.

BRANDILLER, v. tr. Non cloches *brandillées* mais cloches en branle fou (*Endiablés* 219). Ils *brandillaient* les cruches et, s'il y restait du vin, l'envoyaient à la vallée (*Milon* 12). *TLF* 4, 897b.

BRASIÈRE, s. f. Il y avait une vraie cheminée pour la *brasière* (*Milon* 7). Il vint s'accroupir devant la cheminée et tendit ses mains vers la *brasière* (*Babette* 26). *TLF* 4, 912a.

BRASILLER, v. intr. Le vent *brasillait* à peine dans les rameaux (*Creux* 45). *Cf. TLF* 4, 912b : cet emploi anal. manque.

* BRASSER, v. tr. Je vais *brasser* le lit (...) et vous vous coucherez (*Barberine* 79). *TLF* 4, 917b : cet emploi manque ; *RÉZ.* § 303.

BRAYETTE, s. f. [Les gars] sortaient leur chemise de leur *brayette* (*Creux* 39). *TLF* 4, 880a, *s. v. braguette*.

BRENEUX, -EUSE, adj. Un hoqueton *breneux* (*Endiablés* 243). *TLF* 4, 890a, *s. v. bran*.

+ BRICOLER, v. intr. Il [Milon] marchait en *bricolant* comme un ivrogne (*Milon* 184). *Cf. TLF* 4, 950b.

BRIDONNER, v. tr. *Bridonné* en un tour de main, le veau (...) se mit à trotter (*Huit* 210). *TLF* 4, 954b.

BRIGANDIN, -INE, adj. L'armée *brigandine* (= des Vendéens) roulait sur les paroisses comme une grande eau (*Barberine* 80). Dérivé de brigand. *Cf. TLF* 4, 958a, rem.

BRIGUE, s. f. C'était lui [le diable], toujours, qui menait la *brigue* (*Endiablés* 247). *TLF* 4, 960a.

+ BROCHE, s. f. [Madeleine] qui ne savait tricoter qu'aux *broches*, avait appris un point de crochet (*Nêne* 92). *Cf. TLF* 4, 988b-989a : ce sens manque ; *FEW* I, 544b.

BROUÉE, s. f. Une froide *brouée* qui faisait grelotter (*Chanteur* 142). *P. anal.* Une *brouée* de feu (*Barberine* 11). *Au fig.* Cela ne laisserait au cerveau qu'une *brouée* (*Chanteur* 54). *TLF* 4, 1003b.

BROUIL, s. m. Vers le soir, il y eut un *brouil* (*Milon* 132). *Au fig.* Juste à ce moment, se forma sur le royaume un grand *brouil* (*Chanteur* 22). *FEW* XV/1, 298b.

BROUILLASSE, s. f. Tristes jours de *brouillasse* et de pluie (*Chanteur* 73). *TLF* 4, 1008a.

BROUILLEMENT, s. m. Ces coups dans la tête ! Ce chaud *brouillement* du cœur ! (*Fils* 82). *Cf. TLF* 4, 1008b.

BRÛLEMENT, s. m. Ils firent des *brûlements* dans le pays qu'ils traversaient (*Barberine* 90). *Cf. TLF* 4, 1022b-1023a.

BRÛLE-SANG, adj. Pas souvent des contes à rire mais plutôt des propos *brûle-sang* (*Barberine* 29).

BRÛLE-TOUT, s. m. Les têtes perdues, les *brûle-tout* (*Barberine* 32). *TLF* 4, 1026b.

+ BRÛLOT, s. m. Lalie tournait autour du *brûlot* en battant des mains (*Nêne* 186). *TLF* 4, 1027b.

BÛCHELIER, s. m. Synon. de « bûcher ». Cosme déposa son fagot au coin *bûchelier* (*Endiablés* 271). *FEW* XV/2, 26a.

BUISSONNAGE, s. m. Le vent des *buissonnages* (*Chanteur* 155). *TLF* 4, 1058a.

CABIROTADE, s. f. Synon. de « capilotade ». La soupe et la *cabirotade* (*Barberine* 60). *Cf. TLF* 5, 138b-139a, *s. v. capilotade* et *V.-O.* I, 153.

CABOTER, v. intr. Les cloches *cabotaient* pour la grand'messe (*Creux* 23). *FEW* XXIII, 157a.

CAGOU, s. m. C'est un *cagou* d'Enfer ! (*Milon* 231). V. *infra rifodé*. *TLF* 5, 4b.

CAILLEBOTTÉ, -ÉE, adj. Le temps est *caillebotté* ; la belle nuée est sur le soleil (*Creux* 119). *Cf. TLF* 5, 10b ; cet emploi fig. manque. *FEW* II/1, 817a.

+ CAILLEBOTTES, s. f. pl. Les saladiers de *caillebotes* (*sic*) recouverts d'épaisses crèmes jaunes (*Creux* 73). Des *caillebotes* (*sic*) à la crème (*Babette* 207). *Cf. TLF* 5, 10a. Il s'agit ici d'un entremets régional bien caractéristique, *cf. RÉZ.* p. 206.

CÂLINE, s. f. Les brides de sa *câline* (*Barberine* 24). Gilles regardait sa coiffe *câline* et son fichu, ouvert sur sa gorgerette (*ibid.* 20). *FEW* XVII, 81a. *Cf.* A. de

Maupeou, *Coiffes vendéennes*, Éditions du Marais, Benet (Vendée), 1967, p. 18 et illustration N° 1.

CAMUSETTE, s. f. Une petite *camusette* qui gardait ses ouailles (*Chanteur* 137). *Cf. TLF* 5, 89b : ce sens manque. *Cf. FEW* VI/3, 276b.

CAMUSON, s. f. Une *camuson* qui portait une charge de filasse (*Chanteur* 81). *Cf. FEW* VI/3, 276b.

CANE (FAIRE LA —), loc. verb. Leur chef, aussitôt, *fit la cane*. Il leva le camp nuitamment (*Chanteur* 125). *TLF* 5, 104b.

CANE (À LA —), interj. Les huées du menu peuple criant : *À la cane ! À la cane !* (*Milon* 199). *Cf. TLF* 5, 104b.

* CANET, s. m. emploi fig. Tiens, mon *canet*, barbote ! (*Nêne* 74). *FEW* II/1, 165a.

CAQUETIÈRE, s. f. La dame était assise au coin du feu sur une chaire *caquetière* (*Milon* 15). *Cf. TLF* 5, 166a, *caquetoire s. v. caqueter*.

CARABIN, s. m. Les *carabins* de Piémont qui s'étaient dirigés vers Cabrières (*Milon* 123). *TLF* 5, 168b.

CENSIVE, s. f. La plupart de ces terres étaient terres *censives* (*Milon* 6). *TLF* 5, 380a.

CARRELEUR, s. m. Loys Caruelle, *carreleur* de souliers (*Milon* 40). *TLF* 5, 238b.

CHAIRE, s. f. Une *chaire* bien lourde (...) et dont le dossier était très haut (*Babette* 224). V. *supra caquetière*. *TLF* 5, 461a.

CHALUMEAU, s. m. « Trachée-artère ». Il n'a pas crié (...) ; je pense que je lui avais crevé le *chalumeau* (*Gardiennes* 48). *Cf. TLF* 5, 471b ; ce sens manque.

CHAMAILLIS, s. m. Il y eut quelques *chamaillis*. La paix était trop belle : il fallait la gâter (*Chanteur* 85). *TLF* 5, 473b.

CHANDELLE AUX MORTS, s. f. « Lanterne des cimetières ». Tournées et virées autour de la *chandelle aux morts* (*Barberine* 34). *FEW* II/1, 178b.

+ CHANDELLE DE LA PENTECÔTE, s. f. Des coucous ou des pains-chauds ou des *chandelles de la Pentecôte* (*Eau* 170). *Cf. TLF* 5, 501a ; il s'agit ici de l' « orchis mascula » appelé *Pentecôte* en fr. régional. V. *FEW* VIII, 207b-208a.

CHANDELLE (BRÛLER UNE — AU DIABLE), loc. verb. L'enrichi, pour avoir la paix, *brûlait une chandelle au diable* (*Barberine* 30). *Cf. TLF* 5, 500-501 ; *FEW* II/1, 178a « donner une chandelle à Dieu et une au diable » se ménager entre 2 partis opposés.

+ CHANGER (SE), v. pron. « Se convertir (au catholicisme, en parlant d'un dissident) ». Jamais personne ne *s'est changé* chez nous : c'est l'honneur de la famille (*Nêne* 130). *Cf. TLF changer* : ce sens manque.

CHAPE-CHUTE, s. f. Quelque larron, quelque coureur de *chapechute* (*Chanteur* 200). *TLF* 5, 523b.

CHAPERONNÉ, -ÉE, adj. Deux tourelles *chaperonnées* dont le haut servait de colombier (*Milon* 5). *Cf. TLF* 5, 528a (emploi technol. qui correspond à *chaperon* II B 1).

CHAPONNER, v. tr. Gars qui violaient, *chaponnaient* (*Barberine* 86). *Cf. TLF* 5, 530a.

CHARRIÈRE, s. f. Une *charrière* près de ce gros alizier (*Nêne* 57). *TLF* 5, 576a. *P. anal.* « Gosier ». Ça petit que je viens de prendre a élargi la *charrière*... l'appétit me vient (*Nêne* 115).

CHASSE MORTE, s. f. Toutes leurs ruses l'avaient serrée [Fantina] comme en un rond. Mais ce n'avait été que *chasse morte* (*Chanteur* 2). V. *infra trente*. *TLF* 5, 583b.

+ CHAT (FAIRE LE —), loc. verb. fig. Il était allé *faire le chat* dans une maison où des chefs soupaient (*Endiablés* 211). *FEW* II/1, 517a.

* CHÂTRER, v. tr. [Clopinel] chez celui-ci, saignait le porc, chez celui-là, *châtrait* les abeilles (*Milon* 36). *TLF* 5, 608a.

CHAUD MAL, s. m. Cela le reprend [Gilles] comme le *chaud mal* (*Endiablés* 176). *TLF* 5, 611b.

CHAUDEAU, s. m. Marguerite prépara le *chaudeau* et elle y mit du miel (*Endiablés* 268). V. *infra miellée*. *FEW* II/1, 90a.

* CHEINTRE, s. f. Les *cheintres* envahies durant l'été par une végétation hâtive et drue (*Nêne* 184). *TLF* 5, 456a, *s. v. chaintre*.

CHEMINERESSE, s. f. « Chanson de route ». Qui va chanter la *chemineresse* ? (*Barberine* 112). Ils chantaient des chansons *chemineresses* (*ibid.* 150). *FEW* II/2, 145b.

CHENAILLE, s. f. Un épagneul (...) se mit à laper le lait d'une terrine. Henriette s'élança : « Sous ! sous ! *chenaille* ! » (*Creux* 142). *TLF* 5, 708a, *s. v. chiennaille*. *Au fig. Chenaille* de malédiction ! (*Creux* 109).

CHENASSERIE, s. f. Ça ne te fait donc rien qu'elle [ta fille] s'embauche dans la *chenasserie* ? (*Bernard* 198). *FEW* II/1, 193b.

CHÊNE FOURCHU, s. m. La culbute et le *chêne fourchu* (*Chanteur* 48). *FEW* II 1, 459b-460a. *LIT* et *GLLF*, *s. v. fourchu*. On dit plus couramment dans l'Ouest *faire le chêne droit*.

+ CHERCHE(-)PAIN, s. m. Pauvre village où ne vivaient que des valets de métairie, des boquillons, des *cherchepain* (*Endiablés* 180). Les *cherche-pain* ! Charité, s'il vous plaît ! (*Creux* 17). *TLF* 5, 662b, *s. v. chercher*.

CHEVÊCHE, s. f. *Au fig.* Prends garde ! tu vas te faire plumer, *chevêche* ! (*Barberine* 34). *Cf. TLF* 5, 679.

+ CHEVESNE, s. m. Prendre à la main les perches et les *chevesnes* (*Gardiennes* 36). *TLF* 5, 681a.

CHEVESNEAU, s. m. « Petit chevesne ». *Au fig.* Mange, drôlet ! Tu en as besoin : tu n'es que d'arêtes, pauvre *chevesneau* ! (*Fils* 142). *FEW* II/1, 264b.

+ CHINER, v. tr. Il [l'épicier] « *chinait* » les œufs, la guenille, la ferraille (*Creux* 152). *TLF* 5, 720a.

* CHOUAN, s. m. Bouhouhou !... Les chouettes et les *chouans* poussent ce cri pendant la nuit (*Barberine* 34). L'oiseau *chouan* (...) jeta son cri (*Endiablés* 178). *Cf. TLF* 5, 763b.

CIRAGE, s. m. Il [M. Buc] (...) se couvrit d'un *cirage* en papier goudronné (*Huit* 247). *TLF* 5, 823b.

CLABAUD[1], s. m. *Au fig.* Que veulent ces *clabauds* de village ? (*Chanteur* 40). Les *clabauds*, saouls d'eau-de-vie, criaient leur colère (*Endiablés* 248). *Cf. TLF* 5, 865a.

CLABAUD[2], s. m. Dix et vingt paroisses jetaient en même temps le grand *clabaud* de peur et de colère (*Endiablés* 183). *Cf. TLF* 5, 865a : cet emploi méton. manque.

CLAQUE-PATINS, s. m. Il se mettait en débauche en compagnie de galvaudeux et de *claque-patins* (*Huit* 216). *TLF* 5, 881b, *s. v. claque-*.

CLARET, adj. V. *pain claret*.

CLAVEL, s. m. Lui passer double *clavel* au nez pour l'empêcher de fouger dans sa souille (*Barberine* 22). *FEW* II/1, 757b-758a.

* CLIE, s. f. Les barreaux de *clies* à l'entrée des champs (*Barberine* 48). La *clie* du pré (*Endiablés* 303). *Cf. FEW* II/1, 776a.

CLIGNE-MUSETTE, s. f. Des jeux tels que *cligne-musette* et colin-bridé (*Chanteur* 66). *TLF* 5, 917a.

CHIENS BLANCS, s. m. pl. Il y a des *chiens blancs* ; gare aux doigts ! Il y avait en effet une lourde gelée blanche (*Creux* 192). *FEW* II/1, 195b.

CLIQUAILLE, s. f. Je suis assez garni de *cliquaille* : je veux la faire sonner (*Milon* 218). *FEW* II/1, 780b.

CLOCHER, v. intr. Les trous [du sol] qui faisaient *clocher* la table et les chaises (*Creux* 87). *TLF* 5, 931b.

CLOU (RABATTRE SON —), loc. verb. Syn. de « river son clou ». *Rabattre leurs clous* aux papistes de Poitiers (*Chanteur* 43). *Cf. TLF* 5, 941a.

CLOUX, s. m. V. *pré-cloux*.

* COCATRIX, s. m. Les gélines qui pondaient des œufs de *cocatrix* (*Barberine* 11). *FEW* II/1, 65b.

+ COCUE, s. f. Les ombelles de la grande *cocue* (*Barberine* 11). *FEW* II/1, 668a.

CŒUR-PERDU, s. m. Des *cœurs-perdus*, des fils de putains, des malfaisants (*Barberine* 47). V. *infra faraud*. *FEW* VIII, 223a.

COLIN-BRIDÉ, s. m. V. *supra cligne-musette*. *Cf. TLF* 5, 1026a, *s. v. colin-maillard*.

COLIQUEUX, adj. et s. m. On voyait des *coliqueux* s'arrêter (*Endiablés* 234). *Au fig.* Poltrons, *coliqueux*, traîne-sabots ! (*ibid.* 221). *TLF* 5, 1026a, *s. v. colique*.

+ CONCHE, s. f. Une route d'eau, un canal de moyenne grandeur, ou bien si l'on veut parler comme les maraîchins, une *conche* (*Gardiennes* 33). *Cf. TLF* 5, 1244b.

CONJUREUR, s. m. Puisque les prières n'avaient aucun effet pour le contre-sort, il alla trouver (...) un *conjureur* bien renommé (*Endiablés* 306). *TLF* 5, 1343b, *s. v. conjurer*[1].

CONTRE-ONGLE (À), loc. adv. Si un vautre partait à *contre-ongle*, il [Clopinel] le ramenait sur la voie chaude (*Milon* 10). *FEW* XIV, 37b.

CONTRE-SORT, s. m. Prier pour le *contre-sort* (*Barberine* 159). V. *supra conjureur*. *Cf. FEW* XII, 121b *contresorcellerie*.

COQUÂTRE, s. m. *Au fig.* Avancez, qu'on vous écrête, *coquâtres* de la Saint-Jean ! (*Endiablés* 298). Sa voix muait (...) : tantôt rossignol, tantôt *coquâtre* enroué (*Chanteur* 70). *TLF* 5, 960b, *s. v. cocâtre*.

COQUELINER, v. intr. *Au fig.* Si quelque lourdaud venait faire trop près la roue et *coqueliner* (*Milon* 198). *TLF* 6, *s. v. coq*[1] ; cet emploi fig. manque ; *FEW* II/2, 862a.

COQUELINEUX, s. m. Les compliments légers d'un *coquelineux* (*Barberine* 36). *Cf. FEW* II/2, 862a.

+ CORME, s. f. V. *supra alize. Au fig.* On ne l'appelait [Mme Caillas] que « la *corme* », et de fait, elle était astringente comme une poire sauvage (*Creux* 121). *TLF* 6, *s. v. corme.*

+ CORMIER, s. m. Un *cormier* dont les branches étaient chargées de fruits verts (*Huit* 63). *TLF* 6, *s. v. cormier.*

CORNE, s. f. Des fourches de fer à deux *cornes* (*Barberine* 43).

CORNEGUERRE, s. m. Des *corneguerres*, des malveillants, des têtes fêlées (*Chanteur* 85). *Cf.* Godefroy, complément.

+ CORNIÈRE, s. f. La *cornière* d'un champ de naveaux (*Milon* 1). Une jachère *cornière* dont la pointe venait toucher le cimetière (*Parcelle* 166). *TLF* 6, ce sens manque ; *FEW* II/2, 1199b-1200a.

CORPS MORT, s. m. Toutes les rivières charriaient des *corps morts* (*Chanteur* 26). *TLF* 6, *s. v. corps.*

CORPS VIVANT, s. m. Quelques-uns contaient tout bas que son *corps vivant* n'était pas toujours là où on le voyait (*Endiablés* 276).

CORSELETTE, s. f. Une *corselette* à manches (*Nêne* 23). J'étouffe ! souffla Loïse... défais ma *corselette* (*Huit* 204). *TLF* 6 atteste *corselet*, s. m. ; *FEW* II/2, 1213b.

+ COSSARDE, s. f. Une buse, une *cossarde* comme on dit chez nous (*Ombres* 10). *Cf. LIT. s. v. cossard, V.-O.* I, 229 et *RÉZ.* § 187.

COSSER, v. tr. Ils s'approchaient de la muraille qu'ils heurtaient de la tête, vite et fort ; ils *cossaient* la pierre scellée comme béliers en fureur (*Milon* 42). *TLF* 6, *s. v. cosser.*

+ COSSON, s. m. Ce bois si vieux (...) n'a pas même un trou de *cosson* (*Milon* 18). *Cf. TLF* 6, *s. v. cosson*[1].

COSSONNIER, s. m. *V. infra féron.* Absent de *TLF* 6 ; *FEW* II/1, 832a.

+ COTILLON, s. m. Barberine, relevant un peu son *cotillon* (*Barberine* 20). *TLF* 6.

COUCHÉE, s. f. Ils y cherchaient [dans un bourg] leur *couchée* (*Chanteur* 75). *TLF* 6.

COUCOU (FAIRE LE —), loc. verb. Un grand charivari (...) à la porte d'un cordonnier qui avait *fait le coucou* (*Nêne* 101). *TLF* 6, *s. v. coucou.*

COUDRAIE, s. f. Sous les ramilles d'une *coudraie* (*Chanteur* 96). *TLF* 6, *s. v. coudrier.*

+ COUETTE, s. f. Un gros chien, gâté de rage (...) navra huit personnes qu'il fallut étouffer sous des *couettes* (*Barberine* 12). *TLF* 6, *s. v. couette*[1].

COULON, s. m. Ils n'avaient tué ni lièvre, ni perdrix, ni *coulon* (*Endiablés* 272). *FEW* II/2, 930b.

+ COUPLER (SE), v. pron. A l'un manquait l'areau, à l'autre les bœufs : il leur fallait bien *se coupler* (*Endiablés* 293). *TLF* 6, *s. v. coupler*, ce sens manque. *Cf. RÉZ.* § 195.

COURS DE VENTRE, s. m. Les affamés se jetèrent sur les pommes mûres ou non. Si bien que des mille et des mille eurent un *cours de ventre* (*Endiablés* 234). *LIT*.

COURTAUD, s. m. Ils firent danser sur l'aire *courtauds* et bergères (*Chanteur* 159). *TLF* 6.

COURTILLAGE, s. m. L'air me faut. Je vais dans le *courtilage* (*sic*) (*Chanteur* 162). *TLF* 6, *s. v. courtil*.

COUSIN (ÊTRE, RESTER —), loc. verb. Si tu veux que nous *restions cousins*, regagne la route (*Endiablés* 183). *TLF* 6, *s. v. cousin*[1].

COYER, s. m. Sans se redresser autrement que pour prendre la pierre au *coyer*, ils [les faucheurs] suaient d'ahan, le nez sur l'andain (*Barberine* 30). *FEW* II/2, 1257a.

* CRACOTE, s. f. Des chênes et des châtaigniers creux, ou, comme on dit, à *cracotes* (*Barberine* 19). *FEW* II/2, 1269b.

CRAPAUDIÈRE, s. f. A l'ombre fraîche de quelque *crapaudière* (*Milon* 195). *TLF* 6, *s. v. crapaudière*.

CRAPOUSSIN, s. m. Trois ou quatre *crapoussins* la suivaient [une vieille] (*Eau* 153). *TLF* 6, *s. v. crapoussin*.

+ CREUX(-)DE(-)MAISON, s. m. Le petit « *creux de maison* » où il avait vécu ses premières années (*Creux* 14). V. *accrotiller*. *FEW* II/2, 1363a et *RÉZ*. § 294.

CREVER, v. intr. Dès l'aube *crevée* (*Chanteur* 221). Godefroy *s. v. crever*.

+ CRIER AU PERDU, loc. verb. « Crier de toutes ses forces ». Monique (...) *cria au perdu* comme s'il y avait eu danger de mort (*Eau* 13). *TLF* 6, *s. v. crier* : cette loc. manque ; *cf. FEW* VIII, 223.

* CROCHER, v. emploi intr. Il prit le bec de corbin et *crocha* dans la gencive mais la dent resta inébranlable (*Parcelle* 103). *FEW* XVI, 401b.

CUL (HAUT LE —), loc. adv. Synon. de « cul par dessus tête ». Les soudrilles papistes pénétrèrent au logis, criant qu'ils allaient tout mettre *haut le cul* (*Chanteur* 58).

DÉBORD, s. m. Couper les fièvres et arrêter les *débords* de bile (*Barberine* 11). *LIT* ; cet emploi manque ds *GLLF*.

DÉBUTER, v. tr. « Abattre ». En belle mire, ils [les Vendéens] *débutaient* leur pataud à tout coup (*Barberine* 110). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* II/1, 652b-653a.

DÉCLIQUER, v. tr. *Au fig*. Les commères *décliquaient* leur langue (*Milon* 216). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* II/1, 781b.

DÉCRI, s. m. Le *décri* de la monnaie qui se faisait sentir (*Milon* 145). *LIT* et *GLLF*.

DÉGOULER, v. tr. Ce maître bavard *dégoulait* tout ce qui lui venait en fantaisie (*Milon* 118). Absent de *LIT* et *GLLF*, qui attestent le synon. *débagouler* ; *FEW* IV, 313a.

* DÉMENER, v. tr. *Démène* ta jambe chaque jour un peu plus [à un convalescent] (*Chanteur* 157). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VI/2, 105a.

DÉPÊCHE-COMPAGNON (À), loc. adv. Les gens de métier (...) besognaient *à dépêche-compagnon* (*Chanteur* 107). *LIT* ; absent de *GLLF*.

* DÉPOUILLE, s. f. Elle [Madeleine] avait d'abord lavé la *dépouille* des hommes et les torchons de cuisine (*Nêne* 149). Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF*.

DÉSHEURÉ, -ÉE, adj. Il [Cadet] était comme un loup et tout *désheuré* (*Barberine* 115). Il [Milon] eut grand ennui ; il fut un moment tout *désheuré* (*Milon* 166). *LIT* et *GLLF*.

* DEVANTEAU, s. m. La blancheur de son *devanteau* de toile éclairait son frais visage (*Chanteur* 129). *Cf. GLLF, s. v. devantier* ; *FEW* XXIV, 9b.

* DEVANTIER, s. m. A sa ceinture, sur le *devantier*, trois chaînes d'argent : pour le couteau, pour le ciseau et pour l'épinglier (*Barberine* 40). *LIT* et *GLLF*. La forme *devantière*, s. f. est plus fréquente dans l'Ouest.

DÉVIRE-MOUCHES, s. m. « Gifle ». Un *dévire-mouches* bien claquant (*Fils* 41). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XIV, 392a atteste le synon. région. *déviremain*.

* DÉVIRER, v. tr. Le troisième des Fruchet, Toussaint, *dévirait* les poules (*Barberine* 17). On se retournait et l'on navrait les plus hardis [des Bleus] ; mais les autres, un moment *dévirés*, rameutaient (*Endiablés* 247). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XIV, 392.

+ DISSIDENT, -ENTE, adj. et s. Après 120 ans, on ne trouvait plus guère de ces réfractaires, de ces « *dissidents* » que dans le Bocage Vendéen (*Nêne* 26). Dans toutes les maisons *dissidentes* (*Nêne* 35). *Cf. LIT* et *GLLF* ; *RÉZ*. p. 216, note 11.

* DIT, s. m. Il [Thoumas] savait les *dits*, les contes, les lanlaires (*Barberine* 28). *LIT* et *GLLF*.

+ DORNE, s. f. Louise est sur les genoux de son père, Georgette gigote sur ceux de sa mère ; elle gigote même trop, car sa mère n'a plus de *dorne* (*Creux* 131). Cet emploi manque ds *LIT* ; absent de *GLLF* ; *FEW* III, 192b.

DOUCE (ÊTRE À LA —), loc. verb. « Être de bonne humeur ». Pendant que le bonhomme *était ainsi à la douce* (*Fils* 119). Ce sens manque ds *LIT* ; absent de *GLLF*.

+ DOUCE (TOUT À LA —), loc. adv. En souriant, *tout à la douce* (*Fils* 107). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* III, 174b.

DOUZAIN, s. m. Te faire un *douzain* d'écus, quand tu te marieras (*Nêne* 124). *LIT* et *GLLF*.

DRAPANT, s. m. Joly le tisserand de toiles et Pamparay le *drapant* (*Barberine* 22). *LIT* et *GLLF*.

DRAPER, v. tr. Un beau soir, il y aura de l'âne ! Le renardeau ira donner en male trappe et il se fera *draper* (*Chanteur* 96). Trouvant sur son chemin la pauvre Martine il la *drapait*, se moquait (*Milon* 17). *LIT* et *GLLF*.

DROITIER, adj. Le bœuf *droitier* a été malade ; grand-père veut qu'on le ménage (*Parcelle* 44). Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF* (qui cite cet ex. de Pérochon).

+ DRÔLE, DROLLE, s. m. Des *drôles* derrière moi qui ramassaient des pierres (*Barberine* 23). V. *Bergeotin* et *Régenter*. Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF*.

DRÔLET, DROLLET, -ETTE, s. Un tout jeune, un *drôlet* (*Barberine* 87). V. *supra chevesneau*. Petite *drôlette* jouant à la mariée (*Eau* 170). V. *Régenter*. Absent ds *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF* ; *FEW* XV/2, 73b.

* DROUINE, s. f. D'autres portaient *drouine* comme des chaudronniers (*Barberine* 91). *LIT* ; absent ds *GLLF*.

DUCHESSE (À LA —), loc. adv. Deux hauts et beaux lits *à la duchesse* (*Nêne* 34). *LIT* ; absent ds *GLLF*.

DURAUD, -AUDE, adj. *Au fig.* Celle de chez nous [= ma femme], qui est *duraude* (*Creux* 76). Absent ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* III, 193b.

EAU (BATTRE L' —), loc. verb. fig. Insister davantage serait *battre l'eau* (*Milon* 113). *LIT* et *GLLF*.

+ EAU DE LYS, s. f. « Pétales de lys macérés dans l'eau-de-vie ». Soigner le mal avec de l'*eau de lys* (*Chanteur* 101). Absent ds *LIT* et *GLLF*.

*ÉCHAFAUD, s. m. « Échafaudage ». Des trous d'*échafaud*, agrandis en long, laissaient entrer le jour (*Milon* 7). *LIT* et *GLLF*.

+ ÉCLAIRCIE, s. f. « Point du jour ». A demain ! (...) Je serai à La Millauderie une heure après l'*éclaircie* (*Endiablés* 179). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* III, 276b.

ÉCOLAGE, s. m. Séverin alla un peu à l'école. Son père aurait voulu le faire bien instruire (...) ; mais, pour cela, il fallait payer l'*écolage* et les Pâtureau étaient bien pauvres (*Creux* 16). *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF*.

* ÉCOUAILLES, s. f. pl. On nous tond la laine sur le dos (...), mais (...) on n'aura pas les *écouailles* ! (*Milon* 22). *LIT* ; absent de *GLLF*.

ÉCRÊTER, v. tr. *Au fig.* v. *supra coquâtre*. *LIT* et *GLLF*.

* ÉGRENELLE, s. f. Les châtaignes luisantes, les belles *égrenelles* noires à cul blanc (*Creux* 162). Absent de *LIT* et *GLLF*. *Cf. FEW*, IV, 231 b.

EMBABOUINER, v. tr. Ils [les avocats] *embabouinaient* si bien les juges que ceux-ci n'y comprenaient plus rien (*Milon* 24). *LIT* et *GLLF*.

EMBARGER, v. tr. « Mettre en barge ». Odeur étourdissante du foin qu'on *embarge* (*Creux* 44). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* I, 253b.

EMBARRASSÉE, adj. f. « Enceinte ». Je crois que je suis encore *embarrassée* ! (*Creux* 90). *LIT* et *GLLF*.

EMBELLIE, s. f. *Au fig.* La plupart [des huguenots] y demeurèrent [à la Rochelle] en attendant l'*embellie* (*Chanteur* 52). *Cf. LIT* et *GLLF*.

ÉMERILLONNÉ, -ÉE, adj. et s. Le bonhomme voisin, l'œil *émerillonné* (*Bernard* 167). Gina et [les] autres *émerillonnés* qui accompagnaient ordinairement les camarades (*Fils* 38). *LIT* et *GLLF*.

EMMALICÉ, -ÉE, adj. Loys eut de nouveau le cerveau *emmalicé* (*Chanteur* 222). *Emmalicée* comme la plus folle drôlette (*Eau* 96). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VI/1, 110a.

EMPALETOQUER, v. tr. « Emmitoufler ». Une trentaine, garçons ou filles, *empaletoqués* à la diable (*Nêne* 104). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XVI, 617a.

ENCOLÉRER (S'), v. pron. Des vieilles [femmes], plus âpres, *s'encoléraient* à cause des bousculades (*Creux* 56). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

ENCONTRE, s. f. C'est une bonne *encontre* (*Barberine* 31). *Cf. LIT, s. v. encontre* (*à l'*) rem. 3 ; absent de *GLLF*.

ENDORMIR, v. tr. *Emploi abs.* « Hypnotiser (sa proie) ». Un oiseau-filou qui « *endormait* » très haut (*Nêne* 22). Cet emploi et ce sens manquent ds *LIT* et *GLLF*.

ENDOSSE, s. f. Ce fut ce troisième [ravisseur], qui d'abord, en eut l'*endosse*. Petit-bleu lui déchargea sur l'échine un coup si raide qu'un roussin en eut (*sic*) plié les reins (*Chanteur* 98). *LIT* et *GLLF*.

+ ENFANT DE LA MÈRE, s. m. Synon. de « Fils de putain ». L'*enfant de la mère* qui avait inventé cela (*Eau* 30). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*.

ENGEIGNER, v. tr. Pour un homme de ton âge, tu n'es pas difficile à *engeigner* ! (*Parcelle* 107). *LIT* et *GLLF*.

ENGER, v. tr. V. *supra biner*. *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF*.

+ ENGOUER (s'), v. pron. Elle criait tant qu'elle s'est *engouée* (*Barberine* 23). *LIT* et *GLLF*.

ENGRENER, v. tr. *Emploi abs.* J'*engrène* : je n'ai pas envie de passer dans le batteur (*Nêne* 69). *LIT* et *GLLF*.

ENGRENEUR, s. m. Les *engreneurs*, debout sur les planchettes accrochées à ses flancs [une vanneuse], lui poussaient la paille de loin, par gestes prudents (*Nêne* 71). *LIT* et *GLLF* (qui cite Pérochon).

ENJUGUER, v. tr. Mazureau (...) *enjuguait* déjà les bœufs (*Parcelle* 43). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

ENRAGER, v. intr. Je viens d'*enrager*, fit-il [Séverin] d'une croix sourde (*Creux* 104, en note : « Enragé se dit au pays de Bocage d'un valet qui quitte son patron pour cause de fâcherie »). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*.

EN-TERRE, s. m. « Ce qui est planté ». Ils [les cavaliers] allaient au galop (...) renversant le maïs et les choux, foulant aux pieds les *en-terre* (*Endiablés* 183). Absent de *LIT* et *GLLF*.

ÉPÉE (COURTE —), s. f. Des pillards, grippe-chapons, soldats de la *courte épée* (*Chanteur* 39). *Cf. LIT*.

+ ÉPINE NOIRE, s. f. Les ronces, le petit buis et l'*épine noire* (*Barberine* 19). Un buisson nain d'*épines noires* (*Parcelle* 12). *LIT* et *GLLF*.

ÉPINGLES, s. f. pl. Son maître lui remit [à Milon] trois livres et quatre sols pour *épingles* (*Milon* 60). *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF*.

ÉPINGLIER, s. m. V. *supra devantier*. Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*.

ESCABELLE, s. f. Barberine s'assit au coin du foyer. Sur son *escabelle*, elle avait le dos rond (*Barberine* 39). *LIT* et *GLLF* (qui cite Pérochon).

ESCREIGNE, s. f. Loys et Petit-Bleu étaient souvent conviés à ces *escreignes* et fileries (*Chanteur* 82). Absent de *LIT* et *GLLF* ; Godefroy, *s. v. escriene*.

* ESSAIMER, v. intr. Les genêts fleuris dont l'odeur *essaimait* (*Barberine* 117). V. *supra avis*. Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*; *FEW* III, 257b. *Au fig.* Par sa bouche, les fables les plus belles *essaimaient* d'un canton à l'autre (*Chanteur* 83).

ESSOTIR, v. tr. Il y en avait toujours d'assez *essotis* d'amour [des garçons] (*Nêne* 30). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XII, 509b.

ESTÈPE, s. f. Il [Milon] monta à l'*estèpe* (...) sous les yeux d'une grosse foule (*Chanteur* 1). Absent de *LIT* et *GLLF* ; Godefroy, *s. v. estape*.

ESTRADE (BATTEUR D'), s. m. Tant huguenots que *batteurs d'estrade* et larrons, le prince de Condé pouvait aligner trois mille moustaches (*Chanteur* 125). *LIT* et *GLLF*.

ESTRADE (BATTRE L'), loc. verb. Galopins dont la grande occupation était de vagabonder et de *battre l'estrade* (*Gardiennes* 42). *LIT* et *GLLF*.

ESTRADIOT, s. m. Des *estradiots* galopaient dans les environs (*Chanteur* 206). *LIT* et *GLLF*.

FA et MI, expr. fig. Il [Loys Cadet] avait la cervelle sourde et ne connaissait, hormis la besogne rude, *ni fa ni mi* (Milon 35). Absent de *LIT* et *GLLF*.

FADETTE, s. f. Contes de *fadettes* (*Nêne* 60). Absent de *LIT* ; *GLLF* avec un ex. de Pérochon.

+ FAILLI, -IE, adj. Te dépêcheras-tu, *failli* gars ! (*Creux* 79). *Cf. LIT* et *GLLF* ; *FEW* III, 387a.

FANFRELUCHÉ, -ÉE, adj. Joli panier *fanfreluché* (*Nêne* 215). *Cf. LIT* et *GLLF*, *s. v. franfrelucher*.

FANTINE, s. f. Montagnettes où les *fantines* accrochaient leurs robes aux couleurs d'arc-en-ciel (*Milon* 95). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IV, 661b.

+ FARAUD, AUDE, adj. Ces cœurs-perdus n'étaient guère *farauds* devant la menace d'une arme (*Endiablée* 244). V. *bourguignotte*. *LIT* et *GLLF*.

+ FAUCHE, s. f. Dans les pâtis et même dans les prés de *fauche* (*Barberine* 67). *Cf. LIT* et *GLLF*.

FAUX DU CORPS, s. m. Isabelle (...) se jeta contre Loys. (...) elle le tint embrassé au *faux du corps* (*Chanteur* 197). Le *faux de son corps* plia, ses jambes fléchirent (*Milon* 140). *LIT* et *GLLF*.

FAUX DU SOIR, s. m. Au *faux du soir* lorsque laboureurs et artisans prenaient le serein au seuil des chaumières (*Chanteur* 74). Babette n'arriva chez elle qu'au *faux du soir* (*Babette* 108). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *cf. FEW* III, 387, *à jour failli* « à l'heure où le jour baisse ».

FEMELLIER/FUMELLIER, s. m. Courir d'un côté sur l'autre avec des godailleurs et des *femelliers* (*Bernard* 73). *Fumellier* ! (*Huit* 205). Absent de *LIT* ; *GLLF* et *FEW* III, 448a.

FENESTREAU, s. m. Sous le *fenestreau*, il y avait la chaire de l'oncle (*Babette* 167). Absent de *LIT* et *GLLF* qui attestent le f. *fenestrelle*.

FÉRON, s. m. Le fils d'un marchand *féron*, un cossonnier, un gindre (*Milon* 60) ; *LIT* et *GLLF*, *s. v. ferron*.

FERREMENT, s. m. Tu prépareras une faux pour toi et une pour Christophe : il y a, dans la grange, des manches et des *ferrements* (*Gardiennes* 25). *LIT* et *GLLF*.

FERRER, v. tr. *Emploi réfl.* « S'enfoncer dans le pied un objet en fer (un clou, une pointe, etc.) ». Parfois, ils [les enfants qui marchaient pieds nus] se *ferraient* en courant (*Creux* 161). Ce sens manque de *LIT* et *GLLF*.

FERRER LA MULE, loc. verb. fig. Ils avaient l'habitude de *ferrer la mule* (*Milon* 58). *LIT* et *GLLF*.

FESSE-PINTE, s. m. Des bourgadins ribauds, des goujats, des *fesse-pinte* (*Barberine* 32). *LIT* ; absent de *GLLF*.

FEU VOLAGE, s. m. Des mignonnettes qu'enlaidissait quelque point de *feu volage* (*Milon* 40). *FEW* III, 657a.

FEULER, v. intr. La bête [un taureau] s'était heurtée au barreau d'attache

(...) et elle poussait, *feulant* et rongoillant, les yeux fous (*Nêne* 44). Absent de *LIT* ; *cf. GLLF*.

FIL (ÊTRE AU —), loc. verb. Je l'ai entendu, ce gazouillis [d'une commère]... Je *suis au fil* ! (*Chanteur* 139). *LIT* ; absent de *GLLF*.

FIL EN QUATRE, s. m. Boire du blanc, puis du *fil en quatre*, puis du rosé (*Eau* 150). Absent de *LIT* ; *GLLF*. On dit plus couramment dans l'Ouest un *fil-en-trois*.

FINAGE, s. m. Danseurs et danseuses n'étaient point gens de son *finage* (*Chanteur* 76). Les terres de l'Orbrie et un autre méchant *finage* qui se nommait Pierrefiche (*Milon* 6). *LIT* et *GLLF*.

FINET, ETTE, adj. Une armoire de cerisier toute claire et *finette* (*Nêne* 34). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*.

FLAMBE, s. f. V. *supra aubain*. *LIT* et *GLLF*.

FLANCHARD, s. m. Une espèce de grand *flanchard* fut ainsi cause d'accident (*Fils* 79). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

FLEUR, s. f. V. *pain de fleur*.

FLUX, s. m. D'habiles compagnons y montraient [aux tavernes] des traits de cartes. Quelques-uns y jouaient au *flux*, d'autres au trut (*Milon* 148). *LIT* ; absent de *GLLF*.

FLUX DE VENTRE, s. m. L'armée souffrit d'un très fâcheux *flux de ventre* (*Chanteur* 44). *LIT* et *GLLF*.

FOIS (À DEUX —), loc. adv. « A deux battants horizontaux ». La porte était *à deux fois*, comme les portes dont on parle dans les contes (*Creux* 86). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*.

FORCE (À LA —), interj. Au lointain, un appel monta par deux fois : *À la force* ! *À la force* ! (*Barberine* 92). *LIT* ; absent de *GLLF*.

FORME, s. f. Tante avait trouvé la *forme* en carton [d'une coiffe] au fond d'une armoire (*Ombres* 17). *LIT* et *GLLF*.

FOUETTER UN VERRE, loc. verb. fig. Ayant *fouetté le verre* et vidé l'écuelle, ils payaient l'écot (*Chanteur* 111). *Fouettons* encore *ce verre* (*Milon* 12). *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF*.

+ FOUGER, v. V. *supra clavel*. *LIT* et *GLLF*.

+ FOURCHETINE, s. f. « Badine fourchue ». Delouche était là (...) *fourchetine* au poing (*Barberine* 48). Absent de *LIT* et *GLLF*. Cf. *FEW* III, 885a et *RÉZ.* §§ 174 et 274.

* FOURGONNER, v. tr. *Emploi abs.* On l'entendit souffler le feu et *fourgonner* (*Bernard* 164). *LIT* et *GLLF*.

* FOURNILLES, s. f. pl. Il [Gilles] fagote des *fournilles* (*Barberine* 65). *LIT* et *GLLF*.

FRANC-TAUPIN, s. m. *Franc-taupin* d'armée (*Barberine* 88). Ai-je tiré à la milice ?... Suis-je *franc-taupin* du Roë ? (*Endiablés* 216). *LIT* ; absent de *GLLF*.

FREDON, s. m. Souvent fringots et *fredons* nouveaux s'envolaient de ses lèvres (*Chanteur* 64). *LIT* et *GLLF*.

FRELAMPIER, s. m. Trois *frelampiers* (...) qui mettent des furets aux trous, dans la garenne (*Barberine* 13). *LIT* et *GLLF*.

+ FRESAIE, s. f. Chouans et *fresaies* (*Chanteur* 173). *LIT* et *GLLF*.

+ FRESSURE, s. f. On mangeait de la *fressure* et même des lièvres (*Barberine* 13). *P. ext.* L'étranger, pour son bel argent n'avait que maigre *fressure* et pain menu (*Chanteur* 73). *Au fig.* Si vous ne filez pas au galop, nous allons faire de la *fressure* ! (*Barberine* 107). *Cf. LIT* et *GLLF* (qui cite Pérochon) ; il s'agit d'un plat régional dont ne rendent pas compte les dictionnaires. *Cf. RÉZ.* p. 206.

FRICASSÉE[1], s. f. Il [Chat-Putois] était si content qu'il en dansait la *fricassée* (*Barberine* 81). *LIT* et *GLLF*.

FRICASSÉE[2], s. f. *Au fig.* Où diable as-tu péché pareille *fricassée* ? [un groupe de fées] (*Conte* 193). Elle [Catherine] riait à ses ennemis dans le même temps qu'elle leur brassait la *fricassée* (*Chanteur* 13). V. *infra potage*. *Cf. LIT* et *GLLF*.

FRIME (FAIRE LA — DE), loc. verb. Ils *faisaient la frime* de fouiller le plaignant comme espion (*Barberine* 91). *LIT* et *GLLF*.

FRINGOT, s. m. V. *supra fredon*. *LIT*, *s. v. fringuer*[1], atteste dans la notice étymol. le fréquentatif « *fringoter*, au sens de fredonner » ; absent de *GLLF*.

FRINGUER, v. intr. Dans dix et vingt villages de plus belles [filles] ont *fringué* devant nous (*Chanteur* 81). *LIT* et *GLLF*.

FRIPE, s. f. Si tu n'as pas de pain, mange de la *fripe* ! (*Parcelle* 119). *LIT* et *GLLF*.

FRIVOLER, v. intr. Le vent qui *frivole* dans les pommiers fleuris (*Nêne* 128). C'est le vent qui vole, qui *frivole*. C'est le vent, c'est le vent *frivolant* (*ibid.* 145). Des bandeaux lissés qui (...) lui encadraient le visage, s'échappaient toujours quelques boucles *frivolantes* (*Babette* 7). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *cf. FEW* III, 813b.

* FROMAGÉ, adj. Des gâteaux *fromagés* qu'elle avait préparés elle-même suivant une vieille et bonne recette du pays (*Bernard* 119). *LIT*, *s. v. fromager* et *GLLF*, *s. v. fromager*[1] (avec une citation de Pérochon ; la définition est erronée). *FEW* III, 718a. *Cf.* M.-R. p. 185 et *B.-F.* p. 122, *s. v. fromageou*.

FRUITAGE, s. m. De la viande et des *fruitages* (*Chanteur* 10). *LIT* et *GLLF*.

+ FUIE, s. f. V. *supra béchevet*. *LIT* (malgré son avis, la *fuie* désigne fréquemment un colombier, dans l'Ouest) ; absent de *GLLF*.

FUSÉE, s. f. *Au fig.* et *p. métaph.* Reprendre le fil et dévider une nouvelle *fusée* (*Chanteur* 1). Elle [Martine] démêla bien la *fusée* mais (...) elle n'osa rien dire (*Milon* 19). *Cf. LIT* et *GLLF*.

GADOUILLER, v. tr. Écrire des histoires pornographiques ou des pièces de théâtre (...) *gadouiller* quelque chose qui lui ouvrirait l'Académie (*Boutois* 109). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *cf. FEW* XXIII, 83b.

GADOUSIER, s. m. J'ai été chassé comme un *gadousier* (*Huit* 23). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XXIII, 83b.

+ GAGER, v. tr. Je viens de conduire ma sœur... Vous l'avez bien *gagée* pour aujourd'hui ? (*Nêne* 16). *LIT* et *GLLF* (qui cite Pérochon).

GAGERIE, s. f. Non pas (...) que cette foire fût un lieu de *gagerie* (*Creux* 220). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XVII, 443b.

GAGNAGE, s. m. *P. métaph.* Le pauvre [homme] a un *gagnage* bien étroit et chichement pelu ! [le sexe de sa femme] (*Chanteur* 105). *Cf. LIT* et *GLLF*.

GALEFRETIER, s. m. Des *galefretiers* et des filles de rien (*Huit* 8). *LIT* et *GLLF*.

GALÈRES (COUP DE —), s. m. Si un homme est devant moi, priez pour lui, je ferai un *coup de galères* ! (*Nêne* 230). *Cf. LIT* et *GLLF*.

+ GALERNE, s. f. Faire la chasse aux Bleus dans les pays de *galerne* (*Barberine* 73). *Au fig.* Misère ! Il [le vent] tourna vite en noire *galerne* (*ibid.* 12). *Cf. LIT* et *GLLF*.

GALFÂTRE, s. m. Le dernier des *galfâtres* d'écritoire (*Instituteur* 13). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

+ GALIPOTE, s. f. Coureur de *galipote* (*Barberine* 9). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XVII, 478b.

GALOPINER, v. intr. Il leur arrivait de *galopiner* le long des routes, mais il fallait ensuite rattraper le temps perdu (*Creux* 17). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

GALOPIOT, s. m. Synon. de « galopin ». Il n'est pas trop bête, le *galopiot* ! (*Nêne* 105). Absent de *LIT* et *GLLF*.

GALVAUDEUX, s. m. La Misangère (...) le chassait, ni plus ni moins qu'un *galvaudeux* (*Gardiennes* 131). *LIT* et *GLLF*.

GAROU, s. m. Une chanson à faire dresser les cheveux, une vraie chanson de *garou* (*Barberine* 25). V. *supra aspic*. *LIT* et *GLLF*.

GARS, s. m. Ce triste été où les *gars* de Vendée quittaient chaque semaine leurs métairies pour aller chasser les patauds (*Endiablés* 170). *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF*.

GÂTER, v. tr. V. *supra couette*. *LIT* et *GLLF*.

GAUPERIE, s. f. Renvoyer l'autre [une femme] à sa *gauperie* (*Chanteur* 111). *LIT* ; absent de *GLLF*.

GAZOUIL, s. m. Le libre *gazouil* d'un rossignol (*Chanteur* 64). Absent de *LIT* et *GLLF* ; v. Godefroy.

GAZOUILLEUX, -EUSE, adj. Aux lèvres *gazouilleuses* [des enfants] il [le mot de Nêne] prenait la fragilité caressante d'un cri d'oiseau (*Nêne* 94). Absent de *LIT* ; *GLLF* (cite cet ex. de Pérochon).

GÉNIE, s. m. « Raison, bon sens ». Il ne faut pas s'occuper de ce qu'elle dit : elle n'a plus son *génie* (*Barberine* 21). Cette acception manque ds *LIT* et *GLLF*.

GENOUILLON, s. m. Au lavoir, elle avait installé son *genouillon* sous un saule (*Parcelle* 90). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IV, 113b.

* GEÔLE, s. f. A la *geôle* comme petits pirons en duvet (*Barberine* 35). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* II/1, 555a.

+ GLORIEUX, -EUSE, adj. et s. Elle n'est qu'une *glorieuse* (*Nêne* 155). *LIT* et *GLLF* (qui cite Pérochon).

GOBELETTEUR, s. m. V. *infra lanternier*. *Cf. LIT* et *GLLF*, *s. v. gobelotteur*.

GOBELOTTER, v. intr. Richois perdit le goût de *gobelotter* avec de pareils marquis (*Fils* 39). *LIT* et *GLLF*.

GODAILLEUR, s. m. V. *supra femellier*. *LIT* et *GLLF*.

GOGAILLE, s. f. Établis chez les taverniers, ils y faisaient *gogaille* (*Barberine* 46). Une chanson de gogaille (*Chanteur* 77). *LIT* et *GLLF*.

GOGUETTE (CHANTER —), loc. verb. Ils [une bande de méchants] passèrent

chanter goguette aux patriotes qu'ils connaissaient dans leurs paroisses (*Barberine* 47). *LIT* et *GLLF*.

GOINFRADE, s. f. V. *infra traîne-patins*. *LIT* ; absent de *GLLF*.

GONFLÉE, s. f. « Ivresse ». La blague habituelle, pour Léchelier, c'était de verser aux malins jusqu'à parfaite *gonflée* (*Eau* 150). Absent de *LIT* et *GLLF*.

GORET DE CARÊME, s. v. V. *infra sècheron* .Absent de *LIT* et *GLLF*.

GORGERETTE, s. f. « Gorge ». Ma Nanette, ta *gorgerette* est plus belle que celle de la tourtre des chênes (*Chanteur* 157). V. *supra câline*. *Cf. LIT* et *GLLF*.

* GORGIÈRE, s. f. « Gorge ». Barberine la mit [une fleur], froide comme neige, dans sa *gorgière*, sur sa peau (*Barberine* 67). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IV, 333b et 334a.

GOULAGNE, interj. *Goulagne* ! ça ne sera point ! (*Creux* 38). Absent de *LIT* et *GLLF*.

GOURMADE, s. f. Ce n'était pas Richois qui avait donné la *gourmade* [*à* l'aubergiste] : il paya quand même les compresses et les verres cassés (*Fils* 39). *LIT* et *GLLF*.

GOURMANDISER, v. intr. Tu crois qu'ils vont te payer toujours comme ça à ne rien faire et à *gourmandiser* ? (*Parcelle* 201). Absent de *LIT* et *GLLF*.

* GRABEAU, s. m. Pour n'en laisser perdre le moindre *grabeau* [de pain], il râcla la pochette avec son couteau (*Endiablés* 265). Cette acception manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XVI, 761a.

GRAILLER, v. intr. Dans les fûtaies, corbeaux et pies *graillaient* à hauts cris (*Chanteur* 197). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

+ GRAISSÉE, s. f. En mangeant une *graissée* de mil (*Barberine* 17). Bernard alla chercher le fromage et une tête d'ail. Ils firent une *graissée* légère sur un chanteau de pain (*Parcelle* 197). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* II/2, 1283a.

+ GRÂLER, v. tr. *Au fig*. Cette vieille *grâlée* (*Creux* 111). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* II/2, 1293a.

GRANGER, s. m. Le bonhomme *granger* revenait avec une brassée de luzerne (*Bernard* 53). *LIT* et *GLLF*.

GRATELLE, s. f. Rogneux et couvert de *gratelle* (*Endiablés* 186). *LIT* et *GLLF*, *s. v. grattelle*.

+ GRATONS, s. m. pl. Je mangerais bien des *gratons* (*Barberine* 58 ; en note « rillettes »). *LIT*, *s. v. grattons* ; absent de *GLLF*.

GRÊLÉE, s. f. *Au fig*. Une *grêlée* de taloches (*Barberine* 27). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XVI, 85a.

GRELET, s. m. Souvent, pour le picoter, elle [Barberine] l'appelait [Gilles] grillon ou, pour dire juste, « *grelet* » (*Barberine* 24). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IV, 269a.

GRELOTTIÈRE, s. f. Séverin s'emporta contre le mulet ; son poing heurta la *grelottière* (*Creux* 35). Absent de *LIT* ; *GLLF* (cite cet ex. de Pérochon).

* GREMILLON, s. m. Il (...) ne pouvait manger seulement un *gremillon* de pain (*Endiablés* 270). Quelques petits *gremillons* de pain dans du lait (*Barberine* 69). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IV, 287a.

GRENANT, -ANTE, adj. Une plaine un peu sèche mais *grenante* (*Gardiennes* 28).

Le pays est *grenant* (...) mais la paille vient courte (*Creux* 172). *LIT* ; absent de *GLLF*.

GRINGACER (SE), v. pronom. Ils [les protestants] *se gringaçaient* entre eux (*Nêne* 27). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *cf. FEW* XXII/1, 74b, « gringuenasser ».

GRIGNON, s. m. Un *grignon* de pain (*Endiablés* 290). *LIT* et *GLLF*.

GRILLONS (AVOIR DES — DANS LA TÊTE), loc. verb. fig. Il faut qu'un sort ait été jeté ici. Te voilà encore avec des *grillons dans la tête* (*Chanteur* 118). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *cf. FEW* IV, 268a.

GRIPPE-CHAIR, s. m. Des pasteurs (...) baptisaient et mariaient à la barbe des *grippe-chair* (*Barberine* 10). *LIT* ; absent de *GLLF*.

GRIPPE-CHAPON, s. m. V. *supra épée*. Absent de *LIT* et *GLLF*.

GRIPPEUR, s. m. Ces tueurs et ces *grippeurs*, on ne les avait pas souvent vus au premier rang, lors des vraies batailles (*Endiablés* 277). *LIT* ; absent de *GLLF*.

GROGNEUR, adj. [Le bonhomme] *grogneur* et rudânier (*Fils* 166). *LIT* et *GLLF*.

+ GROLLE, s. f. Dénicheurs de *grolles* (*Endiablés* 252). Je garde les poules... et puis les geais et puis les *grolles* (*Barberine* 18). *LIT* et *GLLF*.

GROS, -OSSE, adj. La sérénade dura jusqu'à la *grosse* nuit (*Chanteur* 77). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF*.

GUENIPE, s. f. [Gaston] prendrait femme (...) parmi les *guenipes*, poison des rues (*Bernard* 160). *LIT* et *GLLF*.

GUENUCHE, s. f. Il [Georges] ne désire pas être embêté par des *guenuches* comme vous (*Gardiennes* 86). *LIT* et *GLLF*.

GUINDER, v. tr. Milon fut *guindé* tout en haut de la potence (*Milon* 246). *LIT* et *GLLF*.

GUINGUET, s. m. Tonneaux pleins de vin commun, de vin *guinguet* pour les tavernes (*Milon* 100). *LIT* et *GLLF*, *s. v. ginguet*.

GUISE, s. f. Prendre son avis sur la nouvelle *guise* (*Chanteur* 31). Selon la *guise* des serveuses, ses manches étaient retroussées (*ibid.* 129). *LIT* et *GLLF*.

HAGUIGNETTES, s. f. pl Laisse-moi prendre des *haguignettes*, Barberine ! Il [Gilles] l'accola (...) et la baisotta doucement sur la joue (*Barberine* 26). *LIT*, *s. v. haguignètes* ; absent de *GLLF*.

HAHA, s. f. Une vieille *haha* qui gardait trois moutons maigres (*Barberine* 20). *LIT* ; absent de *GLLF*.

HALENÉE, s. f. Un branle de vent dans les genêts, une espèce d'*halenée* qui passa sur les pennes des genêts (*Barberine* 131). Cet emploi p. ext. manque ds *LIT* et *GLLF*.

HARGNE, adj. Synon. de « *hargneux* ». N'agace pas Géant [un taureau] il est de sang *hargne* (*Nêne* 42). Absent de *LIT* et *GLLF*.

* HAUTE HEURE (À), loc. adv. Le lendemain, lassés, ils ne quittèrent leur cache qu'*à haute heure* (*Chanteur* 211). *LIT* et *GLLF*.

HERBE À LA DÉTOURNE, s. f. Nous avons marché sur l'*herbe à la détourne* (*Barberine* 141). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XIII/2, 69a.

HERBE À DEUX BOUTS, s. f. Champ de fèves où l'*herbe à deux bouts* empoisonnait la terre (*Milon* 9). *LIT* ; absent de *GLLF*.

HERBE AU DIABLE, s. f. Plus d'*herbe au diable* que de bon fourrage (*Endiablés* 199). V. *supra enger*. Manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* III, 64b.

HERBE À LA PERDRIX, s. f. L'*herbe à la perdrix* (...) l'herbe légère dont les grappes grisettes tremblent au battement d'ailes d'un moucheron (*Babette* 103). *Cf. V.-O.* I, 478.

HERBE AU TONNERRE, s. f. Faire cuire les foies d'un chat et de l'*herbe au tonnerre* (*Babette* 218). *Cf. V.-O.* I, 479.

HERBILLETTES, s. f. pl. « Fines herbes ». Son brochet, il (...) l'avait mangé au beurre et aux *herbillettes* (*Barberine* 108). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *V.-O.* I, 480.

HOCHER LE MORS, loc. verb. fig. Les vieux Genevois avaient trop l'habitude de la liberté pour ne pas *hocher le mors* (*Milon* 148). *LIT* et *GLLF*.

HOQUETON, s. m. Pauvre berger d'ouailles en sabots et *hoqueton* de toile bise (*Barberine* 108). V. *supra breneux*. *Au fig.* Les invités (...) se fourraient le *hoqueton* et buvaient force lampées (*Milon* 12). *LIT* et *GLLF*.

*HOUMEAU, s. m. Le coffre et le cabinet d'*houmeau* (*Babette* 128). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XIV, 6 b.

HOURET, s. m. *Au fig.* Jappez, *hourets* ! bêlez chevrettes ! (*Chanteur* 76). *LIT* et *GLLF*.

HOUSEAUX, s. m. pl. Des *housseaux* (*sic*) neufs, des chausses de laine bise (*Chanteur* 127). *LIT* et *GLLF*.

HUBIN, s. m. V. *infra rifodé*. Absent de *LIT* et *GLLF* ; *cf.* F. Michel, *Études de philologie comparée sur l'argot*... Paris, 1856, p. 226 et H. France, *Dictionnaire de la langue verte*, 1907, p. 177.

HUCHEMENT, s. m. On entendit au moins des *huchements* et, par deux fois, le cri du chouan (*Barberine* 37). *LIT* et *GLLF*.

* HUCHER, v. tr. La mère de Toussaint le *hucha* (*Barberine* 18). Non loin, un homme *hucha* des bœufs (*ibid.* 133). *LIT* et *GLLF*.

INDICATEUR, s. m. L'*indicateur* et le doigt du milieu (*Milon* 166). *LIT* et *GLLF*.

INVITEUR, s. m. Pour le bal comme pour le reste, les *inviteurs* avaient bien fait les choses (*Bernard* 62). *LIT* et *GLLF*.

IOULEMENT, s. m. Le grincement d'un versoir ou le *ioulement* d'un petit toucheur de bœufs (*Creux* 31). *LIT* et *GLLF* attestent le v. intr. *iouler*.

+ JABOT, s. m. Avoir le cou tors et le *jabot* de côté (*Barberine* 99). Son *jabot* rentré (*Huit* 205). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IV, 3b.

* JABOTIÈRE, s. f. Une grenouille avait jailli de sa *jabotière* [à Marivon] (*Gardiennes* 40). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IV, 3b.

+ JAMBE DE FORCE (EN), loc. adv. J'ai dû me mettre *en jambe de force*, appuyant mon pied sur les reins du Boche (*Gardiennes* 48). Cette loc. manque ds *LIT* et *GLLF*.

JAMBETTE (PASSER LA —), loc. verb. Tu as un Bleu devant toi (...) *passe*-lui *la jambette* : il tombera (*Barberine* 109). *LIT* et *GLLF* attestent « donner la jambette ».

+ JAROSSE, s. f. Être à trois heures et demie dans le champ de *jarosse* du Pâtis, pour couper la pâture (*Creux* 176), *LIT* et *GLLF*.

JARS, s. m. *Au fig.* Quant aux patriotes, ces grands *jars* cacardant (*Barberine* 35). *LIT* et *GLLF*.

JASERAN, s. m. Nanette n'avait ni collier ni *jaseran* (*Chanteur* 129). *LIT* et *GLLF*.

JAVELINE, s. f. Faute aux grandes gelées de l'hiver fou, les javelles étaient *javelines* et les vaches comme biquettes (*Barberine* 13). *LIT* ; absent de *GLLF*.

JEAN (FAIRE —), loc. verb. fig. Aussitôt, Baguenard de courir. Et l'autre, sans perdre de temps, s'assied sur l'herbe à sa place et vous le *fait Jean* (*Barberine* 13). *LIT* et *GLLF*.

JEAN LORGNE, s. m. Ces pauvres *Jean Lorgne* (*Barberine* 12). *LIT* ; absent de *GLLF*.

* JOINT-COL (À), loc. adv. Le bras attaché à *joint-col* (*Endiablés* 287). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* II/2, 915a.

JOINTÉ, -ÉE, adj. Un gars (...) aux membres encore mal *jointés* et aux mains énormes (*Nêne* 14). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF*.

JOINTIF, -IVE, adj. Des planches *jointives*, formant cloison (*Milon* 7). *LIT* et *GLLF*.

JOUR (SAINT —), s. m. « Dimanche ». Fantina chômait seulement le *saint jour* (*Chanteur* 32). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF*.

* JOURNÉE, s. m. La mère (...) faisait des *journées* (*Nêne* 18). *LIT* et *GLLF*.

JUREMENT, s. m. Grondant et sacrant, il faisait des *jurements* affreux (*Barberine* 125). *LIT* et *GLLF*.

JUSTE, s. m. La mariée avait un *juste* de drap fin (*Barberine* 40). *LIT* et *GLLF*.

LAISSER-COURRE, s. m. *Au fig.* Tous les Bleus étaient en fuite (...). Les chefs de l'armée brigandine n'eurent garde d'oublier le *laisser-courre* (*Endiablés* 238). *LIT* et *GLLF*.

LAMPON, s. m. Des chansons à rire et des *lampons* (*Barberine* 40). *LIT* et *GLLF*.

LANGUARD, adj. et s. m. V. *infra lanternier*. *LIT* et *GLLF*.

LANGUE, s. f. « Écriture ». Il [Milon] lisait aux deux *langues*, soit le manuscrit soit la lettre imprimée (*Milon* 43). Loys, dès l'âge de dix ans, lisait aux deux *langues* (*Chanteur* 63). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF*.

LANLAIRE, s. m. Les dits à rire, les youp-youp, les *lanlaire* (*sic*) (*Endiablés* 169). V. *supra dit*. Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XXIV, 223a.

LANTERNIER, s. m. On allait tourner contre ces *lanterniers* tous les gens de progrès, plus les languards, gobeletteurs et Marie-Jacasse (*Eau* 121). *LIT* et *GLLF*.

LANTIPONNER, v. intr. Il finira bien de *lantiponner*, pensait-elle [Violette] ; qu'est-ce donc qui lui trotte en tête ? (*Nêne* 124). *LIT* et *GLLF*.

LAVERIE, s. f. La mère (...) ne faisait plus les *laveries* des fermes voisines (*Creux* 15). Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF* (cite un ex. de Pérochon).

LÉGUMIER, -IÈRE, adj. Trois hectares de prairies et de terres *légumières* (*Gardiennes* 34). *LIT* et *GLLF*.

LENTOUX, s. m. Tant de puants, tant de grands *lentoux* qu'on trouvait (*Barbarine* 24). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *Cf. FEW* V, 250a.

LÉRIDA, s. f. Des chanteurs de cantiques et d'autres qui poussaient des *léridas* ou la faridondaine (*Barberine* 51). *LIT* ; absent de *GLLF*.

* LETTRES (EN SES —), loc. adv. « De son nom patronymique ». Léon Ripeoseille — *en ses* vraies *lettres*, Gignoux — (*Eau* 124). La tante Mélanie — Léounard *en ses lettres* de famille (*Fils* 1). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *Cf. FEW* V, 377.

LEVEUR, s. m. Siméon qui avait un renom de *leveur* de rate (*Barberine* 65). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*.

LICHETTERIE, s. f. « Petit plat, mets raffiné ». La demoiselle (...) elle doit vous en préparer, de bonnes petites *lichetteries* (*Bernard* 165). Absent de *LIT* et *GLLF* (qui atteste *lichette*).

* LICHEUR, s. m. Tous ces *licheurs* (...) à qui il a fallu donner à boire ! (*Eau* 60). *LIT* et *GLLF*.

+ LIEUSE, s. f. On ne pouvait songer à moissonner à la faux (...). La Misangère proposa d'acheter une *lieuse* (*Gardiennes* 117). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

+ LIMAS, s. m. « Escargot ». Je suis venu par ici chercher des *limas* (*Eau* 165). Ce sens manque ds *LIT* ; absent de *GLLF* ; *cf. FEW* V, 339b. On rencontre couramment dans l'Ouest la forme *luma* ; dans les Charentes, le terme régional est *cagouille* (v. ce mot ds *LIT*).

LINCEUL, s. m. Devantiers et *linceux* à ouvrer (*Chanteur* 31). Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF*.

LINGER, v. intr. « Faire des travaux de lingerie, de couture ». Elle [Fantina] allait *linger* chez des dames de sa pratique (*Chanteur* 55). V. *pratique*. Absent de *LIT* et *GLLF*.

* LOGE, s. f. Ils avaient passé la nuit sous une *loge* de paille (*Endiablés* 215). *LIT* et *GLLF*.

LOGETTE, s. f. Une *logette* de genêts au bord d'un champ (*Endiablés* 233). *LIT* et *GLLF*.

LONGUE (GAGNER DE —), loc. verb. Il faut que je lui donne avis de prudence Elle doit, au plus vite, *gagner de longue* (*Chanteur* 183). *LIT* et *GLLF* attestent « aller de longue ».

LOURDERIE, s. f. Cadet ne parlait jamais si ce n'est pour dire sottises et *lourderies* (*Milon* 43). *LIT* et *GLLF*.

LOUVERIE, s. f. « Repaire de loups ». Les bêtes sauvages avaient quitté les bois, les pauvres gens (...) au lieu de leur maison, avaient trouvé une *louverie* (*Endiablés* 313). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* V, 458.

LOYAL, -ALE, adj. Les Vendéennes, vêtues d'étoffes *loyales* alourdies de velours (*Creux* 58). *LIT* et *GLLF* (qui cite cet ex. de Pérochon).

LUISANT, s. m. La saison prenait son *luisant* (*Barberine* 20). La petite [une jeune fille] a du *luisant* dans l'œil (*Boutois* 123). *Cf. LIT* et *GLLF*.

LUNE D'EAU, s. f. *V. infra pierre d'écrevisse*. *LIT* et *GLLF*.

LUZERNIÈRE, s. f. Le champ voisin, une vieille *luzernière*, envahie par la mousse et le plantain (*Parcelle* 45). *LIT* et *GLLF*.

MÂCHE-DRU, adj. La situation eût pu tenter quelque luron *mâche-dru* qui,

une fois dans la place, eût fait méridienne entre les repas (*Eau* 92). Les bonnes bêtes de travail sont *mâche-dru* (*ibid.* 112). *LIT* et *GLLF*.

MÂCHE-FAIM, s. m. Les gens riches ou les *mâche-faim* (*Chanteur* 53). Absent de *LIT* et *GLLF* ; cf. Godefroy, *s. v. maschefain*.

MÂCHEFER, s. m. Ces *mâchefers* qui traînent ici leur épée (*Chanteur* 239). *LIT* ; absent de *GLLF*.

+ MÂCHURE, s. f. Ils lavèrent le visage de Loys, mirent du beurre frais sur les *mâchures* (*Chanteur* 140). *LIT* et *GLLF*.

MÂCRE, s. f. Dimanche, après vêpres, nous irons chercher des *mâcres* (*Barberine* 115). *LIT* et *GLLF*.

MAHOM, s. m. D'où vient ce malingreux ?... Il a la mine d'un *mahom* plus que d'un bon chrétien (*Milon* 78). Ce sens manque ds *LIT* ; absent de *GLLF* ; *FEW* XIX, 112b.

MAILLÉ, -ÉE, adj. Un gros aspic *maillé*, rouge et noir (*Barberine* 165). *Cf. LIT* et *GLLF*.

* MALAISÉE, s. f. Il [le fermier] appelait sa femme « *Malaisée* » (*Boutois* 160). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XXIV, 154b.

MALEBÊTE, s. f. Quelle est la *malebête* qui avait fait ça ? (*Barberine* 23). *LIT* et *GLLF*.

MALEFAIM, s. f. Il se sentait mourir de *malefaim* (*Endiablés* 265). *LIT* et *GLLF*.

MALE-MORT, s. f. Un écureuil traversait la route, tranquillement. C'était signe de *male-mort* (*Nêne* 22). *LIT* et *GLLF*, *s. v. malemort*.

MALENCONTRE, s. f. *Malencontre* à Jallet ! (*Barberine* 15). *LIT* et *GLLF*.

MALINGREUX, adj. m. V. *mahom*. Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VI/1, 125a.

MANNE, s. f. En une petite *manne*, il [Milon] avait aussi du baume vert pour les coupures (*Milon* 214). *LIT* et *GLLF*.

MAQUE, s. f. Quand il [Clopinel] semait du lin, il eût déjà voulu le mener rouir, voire, prendre la *maque* pour l'écraser (*Milon* 9). *LIT* ; absent de *GLLF*.

* MARAUD, s. m. Un gros *maraud*, saoul à mourir, une espèce d'Allemand (*Endiablés* 234). *LIT* et *GLLF*.

MARIE-JACASSE, s. f. Les *Marie-Jacasse* disaient leur mot, alors même qu'on ne leur demandait rien (*Eau* 35). V. *languard*. *Cf. LIT* et *GLLF*, *s. v. jacasse* ; *FEW* V, 10a.

* MARMOTTE, s. f. Marguerite mit au pied du lit une *marmotte* de terre pleine de braise (*Endiablés* 268). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VI/1, 357a.

MATINIER, adj. m. Pour t'en conter, à toi, il faut être *matinier* ! (*Parcelle* 166). Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF* (cite cet ex. de Pérochon).

MAUFAIT, s. m. La saprée bande au *Maufait* (*Barberine* 29). *LIT* ; absent de *GLLF*.

MÉCROIRE, v. tr. Il n'en pouvait douter, il n'en pouvait *mécroire* (*Barberine* 100). *LIT* et *GLLF*.

MÉNAGE, s. m. V. *pain*.

+ MENTERIE, s. f. Ça, c'est une *menterie* ! (*Nêne* 101). *LIT* et *GLLF*.

MENU-FENESTRIER, s. f. « Boutiquier ». On trouvait partout, dans les villages ou sur les chemins, des porte-balle, coureurs, mercelots ou *menu-fenestriers* (*Milon* 195). Absent de *LIT* ; ce sens manque de *GLLF* ; v. Godefroy, *s. v. fenestrier*.

MERCELOT, s. m. « Mercier ». Une balle de *mercelot*, chargée de colifichets et pretintailles (*Milon* 214). *V. supra menu-fenestrier*. Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VI/2, 41a.

MÉREAU, s. m. Un *méreau* (...). C'était une sorte de petite maille d'airain par quoi les huguenots de l'armée reconnaissaient leurs affidés (*Chanteur* 184). *LIT* ; absent de *GLLF*.

* MÉRIDIENNE, s. f. V. *supra mâche-dru*. *LIT*, *s. v. méridien*[2] ; *GLLF*.

* MÉRIENNE, s. f. Un dimanche du mois d'août, à l'heure silencieuse de *mérienne* (*Nêne* 50). *LIT*, *s. v. méridien*[2], rem. ; *GLLF*.

MERLEAU, s. m. *Au fig.* v. *supra abecquer*. *LIT* et *GLLF*.

MERLETTE, s. f. Prendre au nid une *merlette* (*Barberine* 133). *LIT* et *GLLF*.

* MÉSAISE, s. f. Il m'est entré, sous l'ongle, une écharde. J'en ai *mésaise* (*Endiablés* 197). *LIT* et *GLLF*.

MÉTURE, s. f. Il restait bien encore dans les métairies quelques charges de blé, seigle ou *méture* (*Endiablés* 277). *LIT* ; absent de *GLLF*.

MIELLÉE, s. f. Il buvait chaudeau sur chaudeau, lait bouilli, *miellée* (*Endiablés* 270). Boire *miellée* sur *miellée* pour s'adoucir le gosier (*Chanteur* 127). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VI/1, 648b.

+ MIL, s. m. V. *supra graissée*. *LIT* et *GLLF*.

MILLADE, s. f. On mangeait des crêpes et des châtaignes au beurre et de la *millade* (*Barberine* 13). *LIT* et *GLLF*.

MIRLICOTON, s. m. Pommes, alberges ou *mirlicotons* (*Milon* 175). *LIT* ; absent de *GLLF*.

MISERERE (DE — À VITULOS), loc. adv. Le seigneur l'écouta [le charpentier] bouche bée, *de miserere à vitulos* sans bouger seulement la prunelle de l'œil (*Milon* 32). *LIT* ; absent de *GLLF*.

MISTENFLÛTE, s. m. *Au fig.* Elle [Gina] commit l'erreur de le prendre [son mari] pour un *mistenflûte* en pâte sans levain (*Fils* 41). *LIT* ; absent de *GLLF*.

+ MOJETTE, s. f. « Haricot sec ». V. *infra pile-mojette* ; *FEW* monachus VI/3, 67b.

MORT (PASSER DE LA PETITE —), loc. verb. « Tomber en syncope, s'évanouir ». Elle [la femme] se débattait, tournait la prunelle, semblait prête à *passer de la petite mort* (*Eau* 152). *Cf. LIT* et *GLLF*.

* MOTTE, s. f. Au marais, une *motte* pour les légumes (*Fils* 3). V. *infra prémarais*. Ce sens manque ds *LIT* (mais *cf. mottée*) et *GLLF* ; *FEW* VI/3, 294a.

* MOTTER (SE), v. pron. Barberine était dessous [une touffe de genêts], *mottée* (*Barberine* 31). Lalie *se mottait* comme un petit poulet, la tête dans le cou de Madeleine (*Nêne* 36). *Cf. LIT* et *GLLF*.

MOUCHEUR, s. m. Des batailleurs de guerre, des *moucheurs* de bourse (*Chanteur* 138). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VI/3, 178b.

* MOUCHOIR DE COU, s. m. Un *mouchoir de cou* violet comme en portaient celles d'autrefois (...) ce fichu qui ne servira jamais à rien (*Huit* 209). Un ample *mouchoir* de soie violette, à franges (*Ombres* 17). *LIT* et *GLLF*.

MOULÉE (LETTRE), adj. f. Il [Séverin] apprit assez vite à lire la *lettre moulée* et même l'écriture (*Creux* 16). *LIT* et *GLLF*.

MOYETTE, s. f. Un domestique relevait les gerbes et en formait des *moyettes* (*Boutois* 154). *LIT* et *GLLF*.

MUGUET, -ETTE. Tu as vu quelqu'un me faire des visites *muguettes* (*Barberine* 21). *LIT* et *GLLF*.

MULOTIN, s. m. Les missionnaires *Mulotins* l'avaient dit (*Barberine* 14, en note : « Moines de Saint-Laurent-sur-Sèvre ».). Absent de *LIT* et *GLLF*. Les missionnaires Montfortains, fondés en 1705 par L.-M. Grignon de Montfort, ont reçu le surnom de *Mulotins* du Père Mulot, le premier successeur du Père de Montfort.

MURETIN, s. m. Au long d'un *muretin* écroulé (*Eau* 172). Un petit terrain, clos par des *muretins* de pierres sèches (*Parcelle* 10). Absent de *LIT* ; *GLLF*, *s. v. muret* (cite ce dernier ex.).

MUSCATELINE, s. f. Le jus de la poire *muscateline* (*Chanteur* 213). Ce sens manque ds *LIT*, *s. v. muscatelline* ; *FEW* XIX, 133a.

MUSE (DONNER LA —), loc. verb. Aucune fable n'eût été de mise. Aussi Loys n'essaya-t-il point de *donner la muse* à ses parents (*Chanteur* 222). *LIT*, *s. v. muse*[4] ; absent de *GLLF*.

+ MUSIQUER, v. intr. Petits [oiseaux] musiciens du paradis, *musiquez*-vous pour ma noce ? (*Nêne* 22). *LIT* et *GLLF* (cite cet ex. de Pérochon).

NAGE, s. f. Un bateau qui faisait régulièrement sa *nage* entre Lyon et Vienne (*Milon* 181). Cet emploi manque ds *LIT* ; *GLLF*.

NAISSANT, s. m. Les pasteurs baptisaient les *naissants* (*Milon* 192). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF*.

NAPPE, s. f. Captive comme une alouette prise à la *nappe* (*Eau* 237). *LIT* et *GLLF*.

NAQUET, s. m. Les étoiles même clignent et se rient de toi, *naquet* d'amourettes ! (*Chanteur* 96). Quelques vilains devinrent bourgeois ; quelques *naquets* devinrent gentilshommes (*Milon* 6). *LIT* et *GLLF*.

NATURE, s. f. Elle ne prenait le mot *nature* que dans une acception toute spéciale, la vingt-troisième du Littré (*Boutois* 128). Une curieuse pierre qui ressemblait un peu à la *nature* de quelque effroyable géant (*Milon* 17). *LIT* ; cette acception manque ds *GLLF*.

NAVEAU, s. m. V. *cornière*. Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VII, 10b.

NAVÉE, s. f. Il y avait grosse *navée* de populace [sur le bateau] (*Milon* 181). *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF*.

* NAVRER, v. tr. V. *supra couette* et *dévirer*. *LIT* et *GLLF*.

+ NÊNE, s. f. A Chantepie (...) comme dans les autres pays, on disait « *Nêne* » pour marraine ; c'était un mot très courant, employé par les grandes personnes comme par les enfants (*Nêne* 93). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *cf. V.-O.* II, p. 54.

* NŒUD DE GORGE, s. m. Gilles lui serra le *nœud de gorge*. Couic ! (*Barbe-*

rine 75). Elles [les commères] laissaient leur rire passer librement le *nœud de gorge* (*Chanteur* 83). *LIT* ; absent de *GLLF*.

NOTE (À BASSE —), loc. adv. Jouer *à basse note* des airs inconnus (*Chanteur* 70). *Cf. TLF* 4, 220a ; la définition de *LIT* et *GLLF* est préférable.

NOTE, s. f. Pour danser, on avait trois *notes* : veze, tirelyre et violon (*Barberine* 40). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *cf. FEW* VII, 196b *danser à la note* « danser au son des instruments ».

* NOURRAIN, s. m. Une chèvre et deux cochons *nourrains* (*Barberine* 90). Une sorte de grande cage où étaient couchés deux *nourrains*, tachés de noir (*Creux* 220). Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF* (cite ce dernier ex.).

OISEAU-FILOU, s. m. V. *supra endormir*. Absent de *LIT* et *GLLF*.

* OUCHE, s. f. Il [Michel] remonta vers les bâtiments (...) passa dans l'*ouche* aux chèvres qui se trouvait derrière (*Nêne* 56). *LIT* et *GLLF* (qui cite Pérochon).

OUVRIER, adj. Une ribote ne me met pas au lit, pas plus quelle ne change mes jours *ouvriers* (*Nêne* 16). *LIT* et *GLLF*.

+ PAILLER, s. m. Assis au bon soleil auprès du *pailler* (*Eau* 154). *Au fig.* Ils [huguenots et papistes] évitaient la bagarre ; chacun restait sur son *pailler* (*Chanteur* 38). *LIT* et *GLLF* (qui cite Pérochon).

PAIN (ÊTRE AU — DE QQN), loc. verb. Il [mon filleul] e*st à mon pain* depuis quelque temps (*Chanteur* 159). *LIT* ; manque ds *GLLF*.

+ PAIN-CHAUD, s. m. « Primevère ». V. *chandelle de la Pentecôte*. Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XXI, 155b.

PAIN CLARET, s. m. Grasse viande ou *pain claret* (*Milon* 10). *Cf. FEW* II/1, 740a.

PAIN DE FLEUR, s. m. Du *pain de fleur* et un jambon (*Barberine* 75). *LIT* et *GLLF*.

PAIN DE LABOUR, s. m. Tailler (...) des soupes de *pain de labour* (*Milon* 10). Absent de *LIT* et *GLLF*.

* PAIN DE MÉNAGE, s. m. Je n'ai que du *pain de ménage* (*Chanteur* 195). *LIT* et *GLLF*.

PAIN DE ROI (MANGER LE —), loc. verb. Les sergents l'ont emmenée et elle *a mangé le pain du Roë* (*Barberine* 20). *LIT* et *GLLF*.

PAIN ROUSSET, s. m. Pain de fleur ou *pain rousset*, vous en perdrez le goût (*Barberine* 75). *Cf. LIT* ; *FEW* VII, 544a.

* PARADIS, s. m. Un pré planté d'arbres fruitiers, (...) un *paradis*, pour appeler les choses par leur vrai nom (*Gardiennes* 114). Elle [Geneviève], avec un panier au bras, allait au *paradis* fruitier des Mariel (*Fils* 173). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*.

* PARER, v. tr. V. *taille*. *LIT* et *GLLF*.

PASQUIN, s. m. De quelque nouveau *pasquin*, on faisait des gorges chaudes (*Chanteur* 82). *LIT* et *GLLF*.

PASSAGER, adj. Une pièce de toile fine qu'elle avait achetée (...) d'un marchand *passager* (*Gardiennes* 210). *LIT* et *GLLF*.

+ PASSER, v. intr. Il était si malade que, la nuit suivante, il leur fit peur plusieurs fois, semblant sur le point de *passer* (*Endiablés* 270). *LIT* et *GLLF*.

PASTOURE, s. f. Fraîche et rieuse comme une *pastoure* (*Nêne* 69). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

PATAUD, s. m. Vive la religion ! Mort aux *patauds* ! A bas la milice ! (*Barberine* 41, en note : « Nom que les Vendéens donnaient aux patriotes »). V. *gars*. *LIT* et *GLLF*.

+ PÂTIS, s. m. V. *fauche*. Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VII, 698b.

PATOUILLAGE, s. m. La pluie vint à tomber et ce fut un grand *patouillage* (*Barberine* 79). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VIII, 37b.

PATOUILLE, s. f. V. *supra bousin*. Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF*.

PATOUILLER, v. intr. *Patouiller* dans le bousin (*Chanteur* 111). Après avoir (...) *patouillé* de longues heures dans la glaise (*Marie* 97). *LIT* et *GLLF*.

PATROUILLAGE, s. m. La pluie commença de tomber. Bons amis ! quel *patrouillage* ! (*Endiablés* 234). *LIT* ; absent de *GLLF*.

+ PATTE-DE-LOUP, s. f. V. *supra enger*. Absent de *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF* ; *FEW* IX, 30b.

PAUMER LA GUEULE, loc. verb. Pour t'apprendre à qui tu parles, je te veux *paumer la gueule* ! (*Milon* 104). *LIT* et *GLLF*.

PEIGNEGOTON, s. m. « Mauvais garnement ». Mettre à la raison les *peignegotons* de Paris (*Barberine* 111). Absent de *LIT* et *GLLF*.

PÈLEBOIS, s. m. Les tâcherons et les pauvres gens de village, *pèlebois* à demi sauvages (*Barberine* 9). Absent ds *LIT* et *GLLF*.

+ PELLE, s. f. La pelle qui sert de rame aux maraîchins (*Gardiennes* 38). Ce sens manque ds *LIT* ; *GLLF*.

* PENAILLEUX, -EUSE, adj. Cosme revenait un peu *penailleux* mais gras et blanc (*Endiablés* 175). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VIII, 531a.

PENNE, s. f. Des sorcières d'été qui tordaient les *pennes* des genêts comme de la filasse (*Barberine* 10). V. *supra halenée*. Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *cf. FEW* VIII, 530b.

PÉTAS, s. m. « Touffe, buisson ». Il [Gilles] alla tout droit vers le *pétas* de genêts (*Barberine* 31). Barberine (...) tapie, comme une perdrix rouge, en un *pétas* d'ajoncs (*ibid.* 126). Absent de *LIT* et *GLLF*.

PETIPETER, v. intr. « Marcher à petit pas, piétiner ». Elle [Gina] faisait du bruit [en se lavant] comme toute une bande de canards et puis, à pieds nus, *petipeta* sur le carrelage (*Fils* 87). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *cf. V.-O.* II, 107.

PETIT-VENTRE, s. m. Comme si une liqueur miellée lui eût coulé jusqu'au tréfonds du *petit-ventre* (*Chanteur* 81). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XIV, 251a.

PHYSICIEN, s. m. Bon *physicien* (...) sachant maint et maint secret pour guérir les maux du corps (*Milon* 153). *LIT* et *GLLF*.

PIAULARD, -ARDE, adj. Après les grands cris, [Gina] si abattue, si *piaularde* (*Fils* 92). *LIT* et *GLLF*.

* PIAULER, v. intr. Silvère, lui, a-t-il seulement pu dormir, avec toi *piaulant* ? (*Fils* 86). *LIT* et *GLLF*.

+ PIBOLE, s. f. Des joueurs de *pibole* et des tambourineurs (*Barberine* 50). La *pibole* des bergers sonnait aux champs (*Chanteur* 107). *LIT* ; absent de *GLLF*.

PICHETÉE, s. f. Une *pichetée* de vin (*Creux* 102). Absent de *LIT* et *GLLF*.

+ PICOTE, s. f. Visage marqué de grosse *picote* (*Barberine* 28). *LIT* et *GLLF* (cite Pérochon).

PICOTÉE, s. f. *Au fig.* Mauvaise *picotée* ! grondait-il [Boiseriot], tu n'es pas toujours si fière ! (*Nêne* 38).

* PICOTER, v. tr. V. *supra grelet*. *LIT* et *GLLF*.

PIED (GAGNER AU —), loc. verb. Il [Milon] fut obligé de *gagner au pied* bien vite (*Milon* 196). V. *supra âne*. *LIT* et *GLLF*.

PIED-TERREUX, s. m. Synon. usuel « cul terreux ». Les *pieds-terreux* de plaine (*Eau* 6). V. *infra pile-mojette*. Absent de *LIT* et *GLLF*.

PIERRE D'ÉCREVISSE, s. f. J'ai là une *pierre d'écrevisse* et trois graines de lune d'eau (*Barberine* 66). *LIT* ; absent de *GLLF*.

PIERRE DE FEU, s. f. « Pierre de l'âtre ». Agenouillé sur la *pierre de feu* (*Bernard* 233). *Cf. LIT* et *GLLF*, *s. v. feu*.

+ PILER, v. tr. Je te *pilerais* sous mes sabots si je n'avais miséricorde (*Nêne* 39). *LIT* et *GLLF*.

PILE-MOJETTE, s. m. Synon. péjor. de *paysan*. Deux cent mille francs raflés dans des tiroirs de pieds-terreux et de *pile-mojette* (*Creux* 49). Absent de *LIT* et *GLLF*.

PIPE, s. f. Une pleine *pipe* de reliques d'argent (*Chanteur* 24). *LIT* et *GLLF*.

PIQUE-BOIS, s. m. Un *pique-bois* s'envola d'un ormeau (*Eau* 19). *LIT* et *GLLF*.

PIQUE-ROSÉE, s. Tu es, toi, une petite bergerette *pique-rosée* (*Eau* 105). Absent de *LIT* et *GLLF*.

PIQUETTE, s. f. Dès la fine *piquette* du jour (*Nêne* 104). Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* VIII, 452a.

* PIRON, s. m. V. *supra geôle*. *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF*.

PISSE-CHIENS, s. m. A nous la pucelle ! Je la livrerai à mon *pisse-chiens* (*Chanteurs* 104). *LIT* ; absent de *GLLF*.

PISTOLADE, s. f. Le bruit même de leurs *pistolades* [aux huguenots] mit les gendarmes en fuite (*Chanteur* 6). *LIT* et *GLLF*.

PITAUD, s. m. Deux *pitauds* qui moissonnaient la touselle en un champ voisin (*Chanteur* 103). *LIT* et *GLLF*.

PLAINDRE (QQC. À QQN), v. tr. Ils [les valets] mangent non pas bien, certes, mais assez ; on ne leur *plaint* ni légumes ni pain (*Creux* 128). *LIT* et *GLLF*.

POÊLE, s. f. Les poissons commençaient à sortir [de l'étang]. Ils arrivaient dans la « *poêle* », un petit réservoir peu profond et barré à son extrémité par un grillage assez fin (*Nêne* 104). *LIT* et *GLLF* (qui cite cet ex.).

POIL (EN VENIR AU —), loc. verb. Synon. de « tomber sur le poil, en venir aux mains ». Huguenots et papistes en *vinrent au poil* (*Chanteur* 53). Manque ds *LIT* et *GLLF*.

POITRINER, v. intr. La plus belle femme, une grande brune aux hanches fortes qui *poitrinait* superbement (*Marie* 14). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

POLYSOC, s. m. Un bon tracteur avec *polysoc* (*Bernard* 39). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

POMME DE COING, s. f. Tes seins sont deux *pommes de coing* (*Chanteur* 213). Manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IX, 155a.

POMME D'ORANGE, s. f. Un boisseau de *pommes d'orange* (*Nêne* 97). Manque ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* XIV, 138b.

POMPON (SE DORER LE —), loc. verb. fig. Se dorant le *pompon* [Gina] toute seule avec ce qu'il y avait de plus fort (*Fils* 40), Manque ds *LIT* ; *GLLF* « *avoir son pompon*, être gris ».

POPELIN, s. m. Martine (...) plumait la poulaille et cuisait les échaudés, *popelins* et tourtillons (*Milon* 11). *LIT* et *GLLF*, *s. v. poupelin*.

PORTE-MALHEUR, s. m. Ah ! me laisseras-tu, toi, *porte-malheur* ! (*Barberine* 31). *LIT* et *GLLF*.

POTAGE, s. m. *Au fig*. Pendant ce temps, la reine Catherine et ses conseillers papistes brassaient leur *potage* (*Chanteur* 51). Cet emploi manque ds *LIT* et *GLLF*.

+ POTAGER, s. m. Elle [la Misangère] s'approcha de son fourneau *potager*, et, penchée, souffla sur la braise (*Gardiennes* 247). *LIT* et *GLLF*.

POUILLES, s. f. pl. Huguenots et papistes s'entre-disaient injures et *pouilles* (*Chanteur* 38). *LIT* et *GLLF*.

POULAILLE, s. f. « Volaille ». Sucer un os de *poulaille* (*Milon* 151). V. *popelin*. Ce sens manque ds *LIT* et *GLLF*.

POURCHAS, s. m. *Pourchas* des traîtres, bagarres avec les soldats (*Milon* 98). *LIT* et *GLLF*.

POURSUIVEUR, -EUSE, adj. Elle [Lydie] était un peu jalouse et *poursuiveuse* (*Bernard* 146). Absent de *LIT* ; *GLLF*.

+ PRATIQUE, s. f. Fantina n'avait pas cesser (*sic*) de linger pour les Sallenove, mais elle avait perdu ses autres *pratiques* (*Chanteur* 46). V. *supra linger*. *LIT* et *GLLF*.

* PRÊCHI-PRÊCHA, s. m. [Menon] grand faiseur de *prêchi-prêcha* parlait sans arrêt (*Parcelle* 27). *LIT* et *GLLF*.

PRÉ-CLOUX, s. m. Au dela des Cabanes jusqu'au *pré-cloux* des Mazoyer (*Gardiennes* 169). *FEW* II/1, 755a.

PRÉ-MARAIS, s. m. « Pré entouré de fossés, dans le marais ». Jardin, *prémarais*, motte aux légumes, et, en plus, une soulte de quinze mille francs (*Fils* 168).

* PRÉE, s. f. Une grande et belle *prée* à solage frais (*Milon* 3). *Cf. LIT*, *s. v. pré*, Étym. ; *GLLF*.

PRESSIS, s. m. Un *pressis* d'ail dans du lait (*Endiablés* 270). *LIT* ; absent de *GLLF*.

PRETINTAILLES, s. f. pl. Petit-Bleu lui mena des meubles, vaisselles, livres et *pretintailles* qu'elles avait oubliés (*Chanteur* 155). V. *supra mercelot*. *LIT* ; ce sens manque ds *GLLF*.

PRIER, v. tr. « Requérir d'amour ». Bouju, cet ancien amoureux de Madeleine qui, naguère encore, l'*avait priée* honnêtement (*Nêne* 222). Construction absente de *LIT* et *GLLF*.

PRIER-DIEU, s. m. Au *prier-Dieu* d'après souper, il [Gilles] restait à genoux

plus longtemps que les autres (*Endiablés* 297). Le lendemain matin, au *prier-Dieu* (*Barberine* 115). *LIT* et *GLLF*.

PRIEUSE, s. f. Ce fut un peu avant Pâques que le père Corbier mourut. (...) Les *prieuses* arrivèrent dès huit heures. (...) Arrivées à la maison elles se jetaient à genoux, sans une parole, autour de celle qui dirigeait la prière (*Nêne* 120-121). *Cf. LIT* ; absent de *GLLF*.

+ PRIME, adj. Une fleur *prime* de genêt (*Barberine* 67). S. m. « Printemps » Les labours de *prime* (*Endiablés* 293). Ces emplois manquent ds *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IX, 386a. Dans l'Ouest, l'adj. est toujours postposé.

PRIMEREINE, s. f. O *primereine* ! le fil de ton visage est plus pur qu'une joyeuse aurore (*Chanteur* 213). Absent de *LIT* et *GLLF* ; *FEW* IX, 378b.

PRUNAILLE, s. f. Autour d'un alambic, distillant les marcs, les vins piqués et la *prunaille* (*Fils* 5). Absent de *LIT* et *GLLF*.

PUANT, s. m. V. *supra lentoux*. *LIT*.

PULMONIQUE, adj. Un jeune gars (...) *pulmonique* au dernier point (*Barberine* 113). *LIT*.

PUNAIS, -AISE, adj. Le sang sourdait en sueur *punaise* (*Milon* 25). *LIT*.

PUTIER, s. m. Criant contre ceux de l'abbaye voisine, ils les appelaient salauds, *putiers*, rufians, bougres, trafiquants, lombards, voleurs, regrattiers d'hosties (*Milon* 13). Sire Hervouet devenait *putier* (*Milon* 37). *Cf. LIT, s. v. putassier*, Étym.

QUADRANT, s. m. Pratiquer les *quadrants* de nuit comme font les bergers (*Milon* 171). Ce sens manque ds *LIT*.

QUARTAUT, s. m. Ayant mis sur la table un *quartaut* de vin, ils le vidaient bellement (*Nène* 116). *LIT*.

+ QUASIMENT, adv. Être *quasiment* maîtresse au lieu d'obéir (*Nêne* 21). *LIT*.

QUATRE-PIEDS, s. m. « Salamandre ». Une bête noire avec une échine cornue et qui marchait dans l'eau au lieu de nager (...). Un *quatre-pieds* froid ! (*Eau* 194). Absent de *LIT* ; *FEW* II/2, 1441a.

QUENOUILLÉE, s. m. J'en ai tiré des *quenouillées* pour gagner ces trente francs ! (*Creux* 164). *LIT*.

QUÉREUX, s. m. « Réduit ». Les valets couchaient dans un petit *quéreux*, au bout de la grange (*Nêne* 38). V. *supra accointer*. Ce sens manque ds *LIT*. Cette acception n'est pas usuelle dans l'Ouest où le mot désigne plutôt un « terrain vague autour des bâtiments de la ferme ». *Cf. FEW* II/2, 1407a.

QUEUX, s. m. Mon père était *queux* au château (*Milon* 1). *LIT*.

+ QUICHENOTTE, s. f. La *quichenotte* à bavolets flottants qui était la coiffure de soleil de celles du pays (*Parcelle* 75). V. *supra bavolet*. Absent de *LIT*. *Cf.* A. de Maupeou, *op. cit.*, p. 23 et illustration n° 15.

QUILLEBEDOUIN, s. m. Il y en eut même [des huguenots] qui trahirent leurs frères. On les marqua d'un sobriquet : on les appela « *Quillebedouins* » et on les méprisa (*Chanteur* 29). V. *Roland*. Absent de *LIT*.

QUINAUD, adj. Il [Gilles] en eut à la joue forte tape et, sur le coup, se trouva *quinaud* (*Barberine* 31). *LIT*.

* RABALLE, s. f. Comme le grain devant la *raballe* (*Endiablés* 226, en note : « Instrument servant à rassembler le grain en tas »). *LIT*.

RACINÉ, -ÉE, adj. Une grosse dent durement *racinée* (*Parcelle* 109). Cet emploi manque ds *LIT*.

RADOUBER, v. tr. Faut pas le *radouber* [Dominique] ! pour qu'il n'aille point à la guerre (*Huit* 13). Ce sens manque ds *LIT* ; *FEW* XV/2, 78b.

RAINE, s. f. Deux *raines* qui disaient amour en leur langage (*Barberine* 155). *LIT*.

* RAIS, s. m. Les *rais* de charrette (*Barberine* 20). *LIT*.

+ RAIZE, s. f. V. *supra bovillon* et *infra talon*. *LIT*.

RAMASSE-TON-BRAS, s. m. Ce n'étaient que des fanfarons, des *ramasse-ton-bras* (*Endiablés* 244). *LIT*.

RAMILLE, s. f. Les feux de *ramille* à grosse fumée (*Barberine* 35). *LIT* (qui donne le mot au pl.).

* RAT, s. m. Le dernier de sa famille, le tard venu, le tout petit, le *rat* (*Barberine* 18). Ce sens manque ds *LIT*. Fréquent au féminin en ce sens, dans l'Ouest.

RAT-LÉROT, s. m. Ça dort comme des *rats-lérots* (*Creux* 48). *Cf. LIT* et *GLLF*, *s. v. lérot* et *FEW* IV, 155a.

* RAUDEUR, s. m. Gustinet avait une belle voix de « *raudeur* » (*Creux* 73). Absent de *LIT*. *Cf.* B. Horiot, *Quelques remarques sur la carte ' chanter aux bœufs ' de l'Atlas linguistique de l'Ouest*, in Revue de Linguistique Romane 38 (1974), p. 291.

REBATTRE SA PAILLE, loc. verb. fig. « Prendre une peine inutile ». Chacun disait : « C'est *rebattre sa paille* ! » (*Endiablés* 217). Manque ds *LIT*.

* REBÉQUER (SE), v. pron. Naguère, de telle aventure, Loys eût ri ; maintenant, il *se rebéquait* avec dégoût (*Chanteur* 226). *LIT*.

REBOURS, -OURSE, adj. Malgré ses efforts pour se garder *rebourse*, elle fondit en larmes (*Barberine* 22). *LIT*.

REFUI, s. m. Forcé en son *refui* toute bête ardente se défend (*Endiablés* 264). *LIT*.

RÉGENTER, v. tr. La vieille Marie-Christine avait chaque jour plus de cinquante drolles ou drollettes à *régenter* (*Babette* 55). *LIT* (sens 3).

REGRATTIER, s. m. V. *supra putier*. *LIT*.

RELEVÉE, s. f. Jusqu'à quatre heures de *relevée* les choses se passèrent très bien (*Barberine* 40). *LIT*.

REMISE, s. f. Des poules d'eau dont Marivon avait découvert la *remise* (*Gardiennes* 38). *LIT*.

RENGRÉGER, v. intr. Le mal de Gilles vint à *rengréger* (*Endiablés* 303). Le mal de haine *rengrégeait* (*Barberine* 32). *LIT*.

RENIE-DIEU, s. m. Thoumas les regarda en face ; il les appelait lâches et *renie-Dieu* (*Endiablés* 282). Absent de *LIT*.

+ RESTANT, s. m. Le *restant* d'une demi-livre de beurre (*Barberine* 79). Le *restant* de la poule bouillie (*Endiablés* 272). *LIT*.

REVENIR, v. intr. « Apparaître comme un revenant, un fantôme ». N'ouvre pas les yeux si grands : je ne *reviens* pas ! (*Creux* 43). *LIT*.

REVIRADE, s. f. Henriette, gémissante, s'accrochait à l'épaule de Bernard. Il lui échappa d'une *revirade* (*Eau* 187). Il l'écarta d'une *revirade* (*Fils* 59). *LIT*.

RIBAUDAINES (À JAMBES —), loc. adv. Ils tombaient l'un sur l'autre *à jambes ribaudaines* (*Chanteur* 48). Absent de *LIT* ; *cf.* Godefroy, *s. v. rebindaine*.

* RIBOTE, s. f. V. *supra ouvrier*. *LIT*.

RIFODÉ, s. m. *Rifodé* d'enfer ! Cagou du diable ! Hubin baverouge ! Hérétique ! Sorcier ! (*Milon* 245). Absent de *LIT*. Le terme figure dans un ex. de M. du Camp ds *TLF* 5, 4b, *s. v. cagou* ; *FEW* X, 543b et M. Rheims, *Dictionnaire des mots sauvages*, Larousse, 1969.

+ RIGOURDAINE, s. f. Le verre en main, ils disaient des *rigourdaines* (*Nêne* 72). Soutenir la plaisanterie et lancer une *rigourdaine* (*Huit* 198). Absent de *LIT* ; *FEW* X, 398a.

RIOCHER, v. intr. Le vieux hochait les épaules en *riochant* (*Fils* 77). *LIT*.

* RIORTE, s. f. Comme il venait de lier un fagot, le bout de la *riorte* s'était brusquement détendu et lui avait déchiré la main (*Creux* 195). *Cf. LIT, s. v. réorthe* et *rorte*.

* RIVOLET, s. m. Un vallon au fond duquel coulait un *rivolet* (*Barberine* 19). Absent de *LIT* ; *FEW* X, 423a.

ROGNONNEUR, -EUSE, adj. Un de ses ouvriers, un vieux tanné (...) *rognonneur* et jureur (*Fils* 48). Absent de *LIT* ; *cf. FEW* X, 462a.

* ROI BERTAUT, s. m. Un nid de *roi bertaut* (*Nêne* 138). Absent de *LIT* ; *FEW* I, 386a.

ROLAND (FAIRE LE —), loc. verb. Le traître quillebedouin était allé *faire le Roland* chez les papistes (*Chanteur* 43). *LIT*.

RONGOILLER, v. intr. V. *supra feuler*. Absent de *LIT* ; *cf. FEW* X, 467.

* RÔTIE, s. f. Elle demanda une *rôtie*, car elle se sentait le cœur faible (*Barberine* 66). Ce sens manque ds *LIT* ; *FEW* XVI, 683b.

+ ROUCHE, s. f. Le coin où il y a des *rouches* (...) près du pâtis (*Crime* 25). *LIT*.

* ROUGE, adj. Un bœuf *rouge* (*Creux* 39). *LIT*.

ROUSSELET, -ETTE, adj. Ses yeux bleus [de Madeleine] éclairaient sa face *rousselette* (*Nêne* 22). Absent de *LIT* ; *FEW* X, 589b.

+ ROUTIN, s. m. Le *routin* qui menait à l'Orbrie (*Chanteur* 162). *LIT*.

RUDÂNIER, adj. Son père, *rudânier*, la poussait devant lui, avec brusquerie (*Barberine* 145). V. *supra grogneur*. *LIT*.

* SABOULER, v. tr. Le gars journaliste fut bellement *saboulé* dans leurs discours (*Parcelle* 64). *LIT*.

SAINT-JEAN (DE LA —), loc. adv. Tu sais, je ne suis pas *de la Saint-Jean* ! (*Gardiennes* 68). *LIT*.

* SALAUD, s. m. Cessez de trembler, mes pauvres petits *salauds* ! (*Milon* 23). Emploi hypocoristique fréquent dans l'Ouest.

SALAUDERIE, s. f. Ceux dont les méchancetés et *salauderies* ont amené la peste chez nous (*Milon* 28). *LIT*.

SALISSON, s. f. Les deux compagnons gardaient bonne mesure (...) si quelque *salisson* venait se frotter à leurs chausses (*Chanteur* 111). *LIT*.

SARROT, s. m. Porter de longs *sarrots* (*Gardiennes* 211). *LIT*.

+ SAULAIE, SAULÉE, SAUSSAIE, s. f. Au frais sous une *saulaie* (*Chanteur* 105). [Des oiseaux] cachés dans les *saulées* et les touffes de houx (*Nêne* 21). Taillis, ramées et *saussaies* (*Barberine* 155). *LIT*.

SÈCHERON, s. m. Viens donc ici, grand moisi, *sècheron*, goret de carême ! (*Barberine* 22). *LIT* écrit *sécheron*.

* SECOND, -ONDE, adj. Pétrir (...) la farine *seconde* et le bran (*Milon* 10). *LIT*.

SEIGLE (FRAPPER COMME — VERT), loc. verb. fig. Un troisième [ravisseur] qui maintenait Loys et le *frappait* du poing *comme seigle vert* (*Chanteur* 98). *LIT*.

SEIGLIER, adj. Trois ou quatre champs *seigliers* (*Barberine* 19). *LIT*.

SENTEUR, s. f. Un petit flacon d'eau de *senteur* (*Nêne* 57). *LIT*.

+ SEREIN, s. m. Voilà le *serein* qui commence à tomber (*Fils* 218). *V. supra faux du soir*. *LIT*, *s. v. serein*[2].

SERGER, s. m. Une cousine mariée à un *serger* du nom de Gâpy (*Barberine* 74). *LIT*.

SERGETIER, s. m. Synon. de *serger*. Tanneurs, *sergetiers*, parcheminiers (*Chanteurs* 71). Absent de *LIT*.

SINGE, s. m. a) Trembler de la *fièvre du singe* (*Chanteur* 48) « Avoir peur ». Absent de *LIT*. b) C'était Richois toujours qui offrait le vin de *singe* et eux s'acquittaient en chantant (*Fils* 38). Absent de *LIT* ; *FEW* XI, 631b.

+ SOCQUE, s. f./m Des *socques* boueuses aux pieds (*Parcelle* 8). Les *socques*. boueux, la blouse luisante de crasse (*Marie* 9). *LIT* atteste le mot au masculin ; il est généralement féminin dans l'Ouest.

SOLAGE, s. m. V. *prée*. *LIT*.

SORCELAGE, s. m. Gilles est encore retombé sous le *sorcelage* (*Endiablés* 233). Absent de *LIT* ; *FEW* XII, 121b.

* SORCIÈRE, s. f. V. *supra penne*. *LIT*, *s. v. sorcière*, étym.

SOUDRILLE, s. m. V. *supra cul*. *LIT*.

* SOUILLE, s. f. V. *supra claver*. *Cf. LIT*, *s. v. souille*[1].

SOULTE, s. f. V. *supra pré-marais*. *LIT*.

* SOURIS-CHAUDE, s. f. Une bête qui vient de passer... une *souris-chaude*, je crois (*Bernard* 120). *LIT* atteste *souris-chauve* ; *FEW* XII, 112a.

SUCE-NOYAUX, s. m. Quant à ses trois enfants — pauvres petits *suce-noyaux* ! (*Barberine* 27). Absent de *LIT*.

SURDENT, s. f. Berthe aux *surdents* (*Barberine* 22). *LIT*.

SURVENANT, s. m. Vive le Roë ! crièrent les *survenants* (*Barberine* 44). *LIT*.

+ TAILLE, s. f. Lorsque Clopinel coupait une *taille* de pain, le gendre, sans rien dire, grattait et parait le chanteau (*Milon* 41). Ce sens manque ds *LIT* ; *FEW* XIII/1, 50b.

* TALON, s. m. Le « *talon* » [de la charrue] laissait dans la raize une traînée fraîche (*Nêne* 15). *LIT*.

TAN, s. m. L'assemblée se tint hors de la ville, dans un moulin à *tan* (*Milon* 65). *LIT*.

TEILLER, v. tr. On broyait et *teillait* chanvre ou lin (*Chanteur* 82). *LIT*.

* TEMPS DES TEMPS (LES), loc. adv. Le champ du Gros Châtaignier est à la famille depuis *les temps des temps* (*Nêne* 54). Absent de *LIT*.

TENUE, s. f. Une petite *tenue* de deux ou trois bêtes (*Bernard* 89). *LIT*.

TERRAGE, s. m. Plus de dîme ni de *terrage* (*Barberine* 12). *LIT*.

TESTONNER, v. tr. Elle lui essuyait le nez, le *testonnait* (*Milon* 15). *LIT*.

TÉTONNIÈRE, s. f. De cette gaillarde *tétonnière*, le seigneur faisait sa bête (*Chanteur* 75). Une grosse maritorne *tétonnière* (*Milon* 47). *LIT*.

* TIE, s. f. Une *tie* d'airain (*Barberine* 59). Des *ties* à fuseau (*Milon* 190). *LIT*.

TIRELYRE, s. f. V. *supra note*. *Cf. LIT*, *s. v. tirelire*, ce sens manque ; *FEW* V, 464a, *turelure* « cornemuse ».

TIRETAINE, s. f. Robe de serge fine ou de *tiretaine* rayée (*Barberine* 40). *LIT*.

TOILERIE, s. f. Mouchoirs des *toileries* de Cholet (*Barberine* 31). *LIT*.

TOUCHEUR, s. m. V. *supra ioulement*. *LIT* et *FEW* XIII/2, 5a.

+ TOUCHE-TOUCHE (À), loc. adv. « Sans laisser d'intervalle ». Des canons de bois, ferrés *à touche-touche* (*Barberine* 78). *Au fig*. Ils étaient *à touche-touche* ; ils se sentaient cœur à cœur et cela fortifiait leur courage (*Babette* 16). Absent de *LIT* ; *FEW* XIII/2, 10b.

TOURNÉ, -ÉE, adj. Cadet a les idées *tournées* : la guerre l'a rendu méchant et fou (*Endiablés* 171). *LIT*.

+ TOURNÉES ET VIRÉES, s. f. pl. *Tournées et virées* au pays de Bocage (*Endiablés* 171). V. *supra chandelle des morts*. Absent de *LIT* ; *FEW XIV*, 396a.

TOURTILLON, s. m. V. *popelin*. *Cf. LIT*, *s. v. tortillon*.

+ TOURTRE, s. f. Le doux col d'une *tourtre* appelante (*Barberine* 156). V. *supra gorgerette* et *infra voler*. *Cf. LIT* ; on rencontre fréquemment dans l'Ouest la forme *tourte*.

TOUSELLE, s. f. Les épis de *touselle* (*Barberine* 11). V. *supra pitaud*. *LIT*.

TRACASSIN, s. m. As-tu le *tracassin*, ce soir, pauvre gars ? (*Fils* 131). Absent de *LIT* ; *FEW* XIII/2, 192a.

TRAÎNE-PATINS, s. m. Bellotron et ses *traîne-patins* continuèrent leurs goinfrades (*Barberine* 48). Absent de *LIT*.

TRAÎNE-SABOTS, s. m. V. *coliqueux*. Absent de *LIT*.

TRAQUET, s. m. Personne comme eux pour poser le *traquet* (*Barberine* 15). Les Bleus vinrent au *traquet* mais comme bêtes méfiantes (*Endiablés* 189). *LIT*.

+ TRAVERSE, s. f. Je m'en suis retourné par la *traverse* (*Nêne* 17). *LIT*.

TRAVERSIER, -IÈRE, adj. Filer (...) par une sente *traversière* (*Nêne* 206). *LIT*.

TRENTE (MARQUER —), loc. verb. fig. Paix signée n'apportait point d'aise. Si les uns *avaient marqué trente*, les autres disaient bientôt : — Il y a mécompte : c'était chasse morte (*Chanteur* 54), *LIT*.

TRESSAILLÉ, -ÉE, adj. Son visage [d'une vieille] plus *tressaillé* qu'un vieux pot (*Barberine* 25). *LIT*.

TRIC, s. m. La confrérie [des imprimeurs] prononça le *tric*. C'était le mot qui annonçait pour tous la cessation de la besogne (*Milon* 82). *LIT*.

TRIER (SE), v. pron. « Se séparer », Les gens *se trièrent* et s'en allèrent par petits groupes (*Chanteur* 153). Ce sens manque ds *LIT* ; *cf. FEW* XIII/2, 304a.

TRIGAUDERIE, s. f. Les écolières (...), leurs manigances et *trigauderies* (*Fils* 129). *LIT*.

TROTTIN, s. m. Les jeunes gens à marier font la différence entre une jeune fille accomplie et un *trottin* des rues (*Marie* 127). *LIT*.

TROUSSER GUENILLES, loc. verb. fig. « Déguerpir ». Les pataudes (...) commençaient à *trousser guenilles* en braillant de peur (*Endiablés* 190). *Cf. LIT*.

+ TRUT, s. m. V. *supra flux*. *LIT*.

TRUTON, s. m. Des habits bleus vinrent installer les assermentés, les *trutons* (*Barberine* 15). Ce *truton* qu'ils ont voulu mettre à l'église (*ibid.* 23). Absent de *LIT* ; *cf. V.-O.* II, 303 et *FEW* XXIII, 56b.

TURQUOIS, adj. Un moulin *turquois* dont les ailes tournaient au vent (*Milon* 5). *LIT*.

VA-DEVANT, s. m. Il [Séverin] était *va-devant*. Après lui venait un second valet (*Creux* 118). *LIT*.

VAGUER, v. intr. D'autres [huguenots], enfin *vaguant* de paroisse en paroisse (*Chanteur* 9). *LIT*.

+ VAILLANT, -ANTE, adj. « Bien portant ». Je ne l'ai pas trouvée [Marguerite] *vaillante* ! (*Gardiennes* 167). Ce sens manque de *LIT* ; *FEW* XIV, 131b.

VAIRONNE, s. f. Je voudrais savoir où est la mère *vaironne* et si elle s'occupe de ses petits (*Nêne* 149). *LIT* n'indique pas le fém.

+ VANTERIE, s. f. Ils disaient des *vanteries*, des contes gras, des bourdes (*Milon* 12). *LIT*.

VAUTNÉANT, adj. et s. m. Synon. de *vaurien*. Deux autres *vautnéants* qui arrivaient par derrière (*Chanteur* 134). V. *bitarde*. Absent de *LIT*.

VAUTRE, s. m. V. *supra contre-ongle*. *LIT*.

VENELLE (ENFILER LA —), loc. verb. Ils avaient *enfilé la venelle* (*Chanteur* 184). *LIT*.

+ VERGNE, s. m. Sous un *vergne*, Gilles avait ôté son bonnet pour mieux profiter de l'ombre (*Barberine* 24). *LIT*.

+ VERMÉE, s. f. Ce soir, nous pêchons l'anguille à la *vermée* (*Gardiennes* 86). *LIT*.

VERMILLER, v. intr. Les oiseaux qui *vermillaient* aux buissons (*Barberine* 117). Un petit oiseau *vermillant* (*Eau* 111). *LIT*.

+ VERRÉE, s. m. Ils buvaient comme on travaille, lentement, avec ordre, et ils versaient d'exactes *verrées* (*Creux* 114). *LIT*.

* VERSAINE, s. f. Un champ à grande *versaine* (*Creux* 69). Le champ (...) qui avait deux cent cinquante pas de *versaine* (*Creux* 191). Ce sens manque ds *LIT* ; *FEW* XIV, 307b.

* VERSOIR, s. m. « Charrue ». V. *ioulement*. Cet emploi p. méton. manque ds *LIT* ; *FEW* XIV, 308a.

VERVEUX, s. m. Endroit rêvé pour tendre des *verveux* et des lignes de fond ! (*Huit* 247). *LIT*.

VESSIER, s. m. La Court-Nouée (...) qui l'appelait ! « *Vessier !* ... » (*Barberine* 22). Absent de *LIT* ; *FEW* XIV, 531b.

* VEZE, s. f. Le joueur de *veze* (...) était parti en courant (*Barberine* 42). V. *supra note*. Absent de *LIT* ; *FEW* XIV, 674b.

VIEILLARDER, v. intr Son clairet *vieillarde* (*Chanteur* 78). *LIT*.

VILLANELLE, s. f. Les douce (*sic*) *villanelles* des bons bergers des champs (*Milon* 162). *LIT*.

VILLASSE, s. f. Voilà donc cette maudite *villasse* [Bournezeau] ! (*Chanteur* 208). *LIT*, *s. v.* *villace*.

VILLOTIN, s. m. Aussi bien pour les gens de campagne que pour les *villotins* (*Eau* 30). V. *supra badigouinces*. Absent de *LIT* ; *FEW* XIV, 450a.

VIN (ÊTRE EN —), loc. verb. Si j'*étais en vin*, ça pourrait ne pas se passer bien (*Nêne* 49). Manque ds *LIT*.

* VIN DE POMMES, s. m. « Cidre ». Dans une cruche, du *vin de pommes* (*Endiablés* 219). Manque ds *LIT*.

VIOLIER, s. m. Il y aura bientôt des *violiers* aux murailles (*Chanteur* 245). *LIT*.

VIRETTE, s. f. Elle [Madeleine] prit la *virette* du village et arriva devant la maison (*Nêne* 254). Absent de *LIT* ; *cf.* *FEW* XIV, 385a.

VOLER, v. tr. Il [sire Hervouet] revenait de *voler* la tourtre avec un grand sacre (*Milon* 18). *LIT*.

YOUP-YOUP, s. m. V. *supra lanlaire*. Absent de *LIT*.

Pierre RÉZEAU.